

PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse
Un an fr. 10.-
Six mois 5.-
Trois mois 2.50

L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES

10 cent. la ligne.
Pour les annonces
d'une certaine importance
on traite à forfait.
Prix
minimum d'une annonce 75 c.

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à La Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

Table with 4 main sections: ABONNEMENTS ET ANNONCES, GARE DE LA CHAUX-DE-FONDS (Arrivées and Départs), ADMINISTRATION, and BUREAUX DE RÉDACTION. Includes dates from October 1st and 1895.

Le prochain numéro paraîtra
Vendredi soir.

L'IMPARTIAL de ce jour
paraît en 12 pages. Le supplément
contient le grand feuilleton La Lecture
des familles.

Pharmacie d'office. — Jeudi 14 mai 1896. —
Pharmacie Boisot, Fritz Courvoisier, 9; ouverte
jusqu'à 9 1/2 heures du soir.

Toutes les autres pharmacies sont
ouvertes jusqu'à midi précis.

MERCREDI 13 MAI 1896

La Chaux-de-Fonds

Panorama artistique international (Léopold-
Robert 58). — Ouvert dès 9 h. m. à 10 h. soir.

Sociétés de musique
Les Armes-Réunies. — Répétition, à 8 h.
Fanfare du Grutli. — Répétition, à 8 1/4 h.

Sociétés de chant
Chœur classique mixte. — Dames 8 h.
Concordia. — Gesangstunde, Abends 8 1/2 Uhr.
Chœur mixte cath. national. — Rép. à 8 h.
Céolienne. — Répétition à 8 1/2 h. du soir.

Sociétés de gymnastique
Grutli. — Exercices, à 8 1/2 h. du soir.
L'Abeille. — Exercices, à 8 1/2 h. du soir.

Réunions diverses
Catholiques chrétiens. — Assemblée, à 8 1/2 h.
du soir, Hôtel-de-Ville.
Société féd. des sous-officiers. — Escrime, 8 1/2 h.

Clubs
English conversing Club. — Meeting, at 8 1/2.
Club du Cent. — Réunion, à 8 1/2 h. du soir.
Club imprévu. — Réunion, à 8 1/2 h. du soir.
Club du Rameau. — Séance, à 9 h. du soir.
Club des Dérames-tot. — Assemblée, à 8 h. du soir.
Club du Potôt. — Réunion quotidienne, à 8 1/2 h.

Concerts
Brasserie de la Métropole. — Tous les soirs.

JEUDI 14 MAI 1896

Réunions diverses
Union chrétienne de jeunes gens (Beau-Site). —
A 8 1/4 h. Causerie de M. F. Humbert sur l'Édu-
cation du cœur chez l'enfant.

Mission évangélique — Réunion publique, à 8 h.

Clubs
Club du Seul. — Réunion, à 8 1/2 h. du soir.
Club des Grabons. — Réunion, dès 8 h. du soir.
Club de la Pive. — Séance, à 8 1/2 h. du soir.
Cazin-Club. — Réunion, à 8 1/2 h. du soir.

VENDREDI 15 MAI 1896

Théâtre
Die Rauber, in 5 Akten, Abends 8 1/2 Uhr.

Sociétés de musique
Orchestre l'Espérance. — Répétition à 8 1/2 h.

Sociétés de chant
Orphéon. — Répétition, à 8 1/2 heures, au Stand.
Chœur de Dames. — Répétition, à 8 h. du soir.
Chœur de la Montagne. — Répétition, à 8 1/4 h.

Sociétés de gymnastique
L'Abeille. — Exercices, à 8 1/2 h. du soir.
Intimité. — Exercices, à 8 1/4 h. du soir.

Réunions diverses
T. A. S. (Sect. Ch.-de-Fonds). — Réunion, à 8 1/2 h.
Soc. théâtrale La Dramatique. — Rép. à 8 1/2 h.
Cours de cartonnage. — Vendredi, à 7 1/2 h.
Intimité (Section littéraire). — Répétition, à 8 1/4 h.
Bibliothèque publique. — La salle de lecture est
ouverte le vendredi, de 8 à 10 h. du soir (salle
n° 32, Collège industriel).

Clubs
Club du Gibus. — Rendez-vous, à 8 h. du soir.
English conversing Club. — Meeting at 8 1/2.
Club Excelsior. — Réunion, à 8 1/2 h.
Club Sans-Nom. — Réunion au quillier.
Club du Boëchet. — Réunion, à 8 1/2 h.

Contre l'alcoolisme

Sur le désir qui nous en est exprimé, nous
publions l'extrait suivant d'un article paru
ces jours dans Le Relèvement Social.

...Il est un toxique dont les effets néfastes
ont été ressentis aux quatre coins du monde,
écrivions-nous récemment dans le Journal de
Marseille: C'est le Poison-Alcool. Et nous ex-
primions toute notre légitime horreur devant
les épouvantables désastres causés par l'eau-
de-mort! Car il y a de quoi trembler pour l'a-
venir lorsque l'on considère le nombre terri-
fiant des alcooliques reconnus soit dans les
prisons, soit dans les hôpitaux, soit dans les
asiles d'aliénés; lorsqu'il est prouvé par les
autorités de la science que l'alcoolisme nous

envahit et peuple, la France surtout, puis-
qu'elle est le plus en retard dans l'œuvre de
réaction, d'une foule de gâteaux, de scrofu-
leux, de cancéreux; de gens que la gangrène
et la tuberculose dévorent, que l'épilepsie se-
coue et tord, que les vices dégradent et que le
crime et la mort achèvent!

Et ce n'est plus seulement la lutte pour
l'existence qui agite les foules; c'est aussi, et
le plus souvent, une bataille, une vraie ba-
taille acharnée, atroce, de jouisseurs toujours
altérés et jamais assouvis, qui foulent sous
leurs pieds de démons les quelques puretés
qui nous restent encore. C'est une vaste et
insolente profanation de l'Amour et de l'Hon-
neur. Que les gens de bien qui sont inactifs
devant ce désastre prennent garde, ils pour-
raient payer cher leur indolence. Que ceux
qui ont femme et enfants; que ceux qui ont
charge d'âmes ouvrent enfin leurs yeux et
leurs oreilles; qu'ils voient et qu'ils enten-
dent ce qui se passe autour d'eux; qu'ils
soient salutairement effrayés du péril qui me-
nace leur mère, leur femme et leurs enfants,
qui menace la Patrie et l'Humanité. Qu'ils
s'unissent, eux, les préservés, eux, qui sont
demeurés sains et purs, en un effort puissant
contre l'envahissement du mal qui nous
étréint.

Il est vrai que dans bien des villes un mou-
vement se crée, des Ligues se forment; mais
ces groupements sont bien timides encore,
espérons qu'ils ne tarderont pas à s'affirmer
mieux et à se multiplier, nombreux, dans
tout le pays. Nous en avons un besoin impé-
rieux.

Le 18 avril dernier, la Ligue marseillaise
contre l'alcoolisme s'est présentée d'une façon
éclatante devant l'opinion publique. Elle a
donné en son grand amphithéâtre de la Faculté
des sciences une importante conférence,
au cours de laquelle quatre conférenciers de
haute valeur ont pris la parole.

M. Delibes, agrégé de l'Université, ancien
conseiller général, présidait, assisté de MM. le
Dr Boy-Teissier, H. Arnaud et du signataire
de cet article.

Sur l'estrade, parmi les membres du Com-
ité, on remarquait MM. Chanal, membre de
la Chambre de commerce; Weyl, grand-rab-
bin; le pasteur Lenoir, président de la Croix-
Bleue; MM. Vacher, forgeron; Clément,
portefaix; Touraud, manoeuvre; Gonnet,
charretier. On remarquait encore la présence
de M. Duviard, le sympathique secrétaire per-
pétuel de la Société de statistique. La salle
était plus que pleine, les gens s'y entassaient
littéralement. Et c'était un public honnête,
attentif, de gens de tous les milieux. M. le
Dr Villard, correspondant de l'Académie de
médecine, professeur de l'École de médecine,
après une chaude et spirituelle allocution de
M. Delibes, a présenté l'Alcoolisme au point
de vue pathologique. Il a fait le procès de
l'absinthe, des amers, des liqueurs diverses
et du vin produit par l'industrie moderne.
Il a montré les gradations progressives de
l'alcoolisme chez l'individu, ses effets sur les
organes en général. Après lui, c'est M. Eug.
Rostant, le distingué président de la Caisse
d'Épargne, qui a présenté le côté économique
du sujet. La consommation de Marseille a
passé, par étapes de hausse ininterrompue ou
à peu près, de 7,300 hectolitres d'alcool pur
en 1876 à 23,482 hectolitres en 1895; elle a
donc augmenté dans une proportion bien plus
forte que le nombre des habitants, puisqu'elle
a plus que triplé. Quant au nombre de débits,
de 2,400 en 1876, nous arrivons à 4,205 en
1895. D'autre part, 23,482 hectolitres d'alcool
pur par la méthode généralement admise, qui
multiplie par trois les quantités d'alcool pur
pour connaître l'absorption réelle de spiri-
tueux, Marseille a absorbé l'an dernier 70,446
hectolitres.

Au point de vue économique, a dit M. Ros-
tant, je devrais, en premier lieu, porter au
débit du compte la destruction d'une immense
valeur humaine.

Quant à la valeur de richesse détruite, il
est beaucoup plus aisé de la fixer. Évalués à
une moyenne de 3 fr. le litre, les 70,446 hec-
tolitres de spiritueux consommés à Marseille
en 1895 produisent la somme de 21,133,800
francs. De plus, si l'on récapitule à partir de

l'année 1890 jusqu'à 1895, on obtient la somme
de 116,771,400 fr.; près de 117 millions
enlevées à l'épargne et bus en cinq années.

Détail navrant, devant ces chiffres énormes
consacrés à l'alcoolisme, Marseille ne possède
que 600 boulangeries et 500 écoles.

Pour la France entière, la quantité d'alcool
consommée annuellement a triplé depuis vingt
ans et elle atteint un milliard et demi de
francs. Notons, en passant, la consommation
des mortelles absinthes qui a passé de 18,000
hectolitres en 1880 à 108,000 en 1893! Ces
chiffres tristement éloquentes ont produit sur
l'auditoire une profonde sensation.

M. le Dr Ph. Rey, médecin en chef de l'Asi-
le d'aliénés, a présenté l'alcoolisme dans ses
effets désastreux sur le cerveau.

Depuis 15 ans, les statistiques de l'Asile
Saint-Pierre accusent une progression conti-
nue de la folie dans l'arrondissement de Mar-
seille. Le contingent annuel s'est élevé pour
les hommes seulement de 165 à 240 admis-
sions dans cette même période. Cette progres-
sion est d'autant plus significative qu'elle
porte, non sur les étrangers, mais sur les
Marseillais d'adoption et sur les Marseillais
d'origine.

Le facteur principal de l'aliénation mentale
est l'alcool, surtout quand à ses effets toxiques
s'ajoute l'action épileptisante de extraits vé-
gétaux, en particulier de l'absinthe.

Dans la section des hommes, l'ensemble des
cas d'aliénation mentale imputables aux bois-
sons alcooliques distillés s'est élevé en dix
ans de 15% à 31%. Le savant aliéniste a
ajouté que les relevés de M. le Dr Boubila
montrent aussi que l'alcoolisme, qui est d'ap-
parition plus récente dans le sexe féminin à
Marseille, a déjà une tendance à se dévelop-
per. En somme, le nombre des aliénés croît
en même temps que la consommation de l'al-
cool; de même la criminalité, les cas de sui-
cide et de vagabondage.

M. le Dr Rey possède plus de 300 dossiers
d'alcooliques de Marseille, formés dans ces
cinq dernières années; de plus, des rapports
d'autopsies absolument effrayants.

Le sympathique savant a tenu son auditoire
sous le poids de l'émotion la plus vive.

M. Delibes a pris le dernier la parole. Après
avoir félicité les divers orateurs de la puis-
sance de leurs démonstrations, il a présenté
l'atteinte portée par l'alcoolisme à la moralité
publique, aux principes sociaux, aux bons
sentiments, à la vie de famille, au culte de la
Patrie. Et il a trouvé des accents d'une éléva-
tion saisissante, il a chaudement enlevé la
salle en un véritable tonnerre d'applaudisse-
ments. Certes, nous comptons sur une bonne
soirée, mais nos espérances ont été heureuse-
ment dépassées. Le public est accouru très
nombreux à l'appel de la Ligue; de plus, il
a vibré avec beaucoup d'élan.

Si donc la poétique Phocée est actuellement
empêchée par les effluves alcooliques les plus
variés, si l'absinthe sature jusqu'à son atmo-
sphère aux heures vertes, elle possède des en-
fants dévoués, décidés à combattre le fléau,
qui viennent de montrer clairement la néces-
sité de la campagne qu'ils entreprennent et
qui, opiniâtres, arriveront sûrement à la ren-
dre de nouveau digne de son renom de so-
briété d'antan.

C'est là un exemple qui peut être suivi en
d'autres villes. Et la France entière, à l'égal
des autres nations qui l'ont précédée dans
cette lutte pour le bien, pourra envisager
l'avenir avec plus de confiance.

A l'œuvre donc, contre l'alcoolisme!
François FERRAND.

Nouvelles étrangères

France. — Les pourparlers continuent
au sujet de la repourvue du poste de Berlin.
On rattache à ces négociations le voyage du
comte Münster à Berlin. On affirme que M.
Billot, ambassadeur à Rome, a refusé le poste
qu'occupe M. Herbette, et l'on met en avant
comme ayant des chances sérieuses MM.
Poubelle, Cambon, ambassadeur à Constanti-
nople, et Decrais, ancien ambassadeur à
Vienne.

Le procès Bourget-Lemerre. — On écrit de
Paris, le 10 mai, à la Tribune de Lausanne:

La politique nous laissant un peu en repos,
les questions artistiques et littéraires revien-
nent sur le tapis. Il est vrai qu'à propos d'art
on parle toujours affaires; c'est moins le
problème du beau que celui des gros sous qui
passionne en ce moment les auteurs, à l'occa-
sion du procès que Paul Bourget intente à son
éditeur Lemerre, devant le tribunal de com-
merce. Je serai bref, ces chicanes d'arrière-
boutique et de cuisine littéraire n'intéressant
qu'un public assez restreint: M. Bourget a
voulu obliger son éditeur, dans le règlement
de leurs comptes, à lui fournir le relevé détaillé,
avec preuves justificatives, du tirage et
de la vente de ses romans. M. Lemerre s'y re-
fuse, alléguant l'usage, qui veut qu'un auteur
ait confiance dans la parole d'honneur de son
libraire et ne cherche pas à voir au delà.
M^e Huard, l'avocat de M. Bourget, a lu au tri-
bunal une lettre de Zola. Sans prendre parti
dans une affaire qui ne le regarde pas, l'a-
uteur de Rome saisit cette occasion pour de-
mander, d'une manière toute générale et sans
viser aucun intérêt particulier, que Messieurs
les éditeurs perdent enfin l'habitude de trai-
ter les écrivains comme de bons gens qui
sont tout heureux qu'on imprime leur nom
sur une couverture jaune, et qui n'ont pas le
droit de voir clair dans leurs propres affaires.
L'auteur et l'éditeur sont deux associés, con-
clut le romancier; qu'ils jouent cartes sur
table. M^e Pouillet, qui représentait M. Le-
merre, a soutenu au contraire que l'auteur
ne risquant pas un sou, est mal venu de se
considérer comme l'associé de l'éditeur, qui
hasarde dans une publication des sommes
souvent considérables. Le jugement est remis
à quinzaine, mais les commérages vont leur
train dans Landerneau: on prétend que, de-
puis qu'il est de l'Académie, l'auteur du Dis-
ciple est humilié de se voir tutoyé par un
libraire. Et l'on parle de la vanité de Bourget,
du snobisme de Bourget... Qui, on? Des con-
frères, naturellement. Vous voyez que nos
écrivains ne brillent pas précisément par l'es-
prit de corps: au lieu de faire bataillon carré
pour enfoncer l'ennemi, ils préfèrent se jeter
les uns sur les autres... par derrière, il va
sans dire; car les plus animés contre M. Bour-
get, dans ces cancans à huis-clos, sont ceux
qui lui disent en public: Cher Maître, avec la
plus belle conviction et la plus obséquieuse
révérence.

Allemagne. — Le Reichstag a adopté
hier, par 159 voix contre 110, à l'appel nomi-
nal, conformément aux propositions de la
commission, le paragraphe 70 de la loi sur les
sucres, relatif aux primes d'exportation. Le
gouvernement proposait 4 marcs par 100 kil.
et la commission 2 marcs 50.

Le Reichstag a adopté l'article 2 du projet
relatif à l'augmentation de l'impôt sur le suc-
cre de 18 à 21 marcs par 100 kilos net.

Angleterre. — Amusant interrogatoire.
— Les premières heures d'une audience des
cours de police londoniennes sont habituelle-
ment consacrées à des consultations gratuites
demandées au magistrat. Il faut assister à ces
audiences pour se faire une idée de la con-
fiance énorme dont sont animés les Londo-
niens à l'égard de leurs magistrats.

L'autre matin, un ouvrier de Marylebone
se présentait devant M. Curtis Benett, juge de
la cour de police de ce quartier, et lui de-
mandait d'intervenir auprès de sa femme pour
l'engager à devenir plus tendre.

— Depuis quelques mois, disait-il, elle ne
m'embrasse plus au moment où je la quitte
le matin pour me rendre à mon travail.

Le juge a répondu:

— Et vous? l'embrassez-vous?

— Oui, Votre Honneur.

— Autant qu'autrefois? Vous n'avez pas
l'air d'en être bien sûr. Il m'est impossible de
condamner votre femme à vous embrasser,
mais je puis vous donner un bon conseil.
Soyez pour elle ce que vous étiez avant votre
mariage et tout ira bien.

— Mais avant mon mariage je n'avais pas
de belle-mère.

Soyez pour votre belle-mère ce que vous étiez avant votre mariage, et tout ira bien. Le grand mérite de cette consultation a été d'être entièrement gratuite.

Etats-Unis. — *Chagrins de milliardaires.* — Après le divorce de M. et Mme William K. Vanderbilt et celui de M. et Mme Drayton, née Astor, voici que de nouveaux dissentiments fort graves viennent d'éclater dans la haute société américaine.

M. William Fearing Gill, qui a épousé une sœur de Mme Cornélius Vanderbilt, intente un procès en divorce à sa femme, qu'il accuse, entre autres, de s'enivrer habituellement avec du chloral et de lui rendre la vie intolérable. M. Gill a abandonné sa femme dans la ferme qu'il possède à West Granville (Massachusetts) et il est parti en emmenant l'enfant issu du mariage.

Chronique suisse

Département des chemins de fer. — Les Commissions des deux Conseils pour la réorganisation du Département des chemins de fer ont voté, dans leur séance d'hier matin, l'entrée en matière sur le projet du Conseil fédéral, et ont adopté quelques amendements présentés par le Département. La Commission du Conseil des Etats, qui a la priorité pour cette question, se réunira au commencement de la session de juin pour formuler ses propositions définitives.

La loi disciplinaire

La Gazette de Lausanne publie la lettre suivante de son correspondant de Berne :

La légèreté avec laquelle certaines lois fédérales sont élaborées et votées est prouvée une fois de plus par le code disciplinaire contre lequel le referendum est demandé. On peut dire de ce code qu'il ne réalise aucune des réformes qu'on devait en attendre et qu'il introduit en revanche des innovations inacceptables. Parmi celles-ci, la plus grave est celle qui supprime le recours au Conseil fédéral contre les décisions du Département militaire en matière disciplinaire. Cette suppression viole formellement l'art. 103 de la Constitution fédérale ainsi conçu :

« Les affaires du Conseil fédéral sont réparties par départements entre ses membres. Cette répartition a uniquement pour but de faciliter l'examen et l'expédition des affaires ; les décisions émanent du Conseil fédéral comme autorité. »

Si on avait pris cette disposition au pied de la lettre, elle aurait interdit toute décision quelconque, même provisoire, aux chefs de département, mais il était satisfait à l'esprit de la Constitution si les décisions départementales étaient rendues sous réserve du droit du Conseil fédéral de les contrôler et, au besoin, de les révoquer. C'est le point de vue de la loi du 21 août 1878 sur l'organisation et le mode de procéder du Conseil fédéral, dont l'article 20 statue :

« Sous réserve de la décision définitive du Conseil fédéral, les départements règlent les affaires qui leur sont renvoyées, soit en vertu de dispositions légales, soit par suite de dispositions spéciales du Conseil fédéral. »

Le message qui accompagnait la loi en question prenait soin de commenter l'article précité et de montrer sa conformité à la Constitution.

L'article proposé, disait le message, n'est point en contradiction avec l'art. 103 de la Constitution fédérale. Ce dernier, en effet, se borne à poser en principe l'unité du Conseil fédéral et la solidarité de ses subdivisions. Aussi la Constitution n'est-elle violée ni dans son esprit ni dans sa lettre, si la définition des compétences indispensables aux départements est subordonnée au droit, formellement reconnu, du Conseil fédéral de trancher définitivement toutes les affaires qui donnent lieu à contestation.

La compétence finale du Conseil fédéral ne souffre donc pas d'exception, et il n'est pas permis au législateur d'en créer, pas plus en faveur du chef du département militaire qu'au bénéfice de tout autre conseiller fédéral. Le partage du pouvoir gouvernemental et administratif entre une pluralité de magistrats est même l'un des principes fondamentaux de notre Etat républicain, et on ne saurait le transgresser sous aucun prétexte.

Ici, d'ailleurs, les prétextes même font défaut. En fait, le recours au Conseil fédéral n'était pas utilisé, et l'abolition qui a été décrétée ne pouvait avoir d'autre but que de conférer au chef du département militaire une attribution l'élevant en chef de l'armée pour le temps de paix.

L'assimilation du chef du département militaire au général en chef d'ailleurs été faite d'une manière ostensible à l'article 15 de la loi du 23 mars 1896, qui met expressément ces deux personnages au même rang en ce qui concerne la compétence disciplinaire. Or, ainsi que j'ai eu déjà l'occasion de l'exposer à propos de la question des inspections, notre droit public proteste contre la prétention de transformer en chef militaire l'administrateur supérieur des affaires militaires. C'est là une confusion aussi illégale que grosse d'inconvénients, et le sens politique du peuple suisse la condamnera inévitablement.

Si une loi qui s'insurge contre notre droit constitutionnel ne devait pas être soumise à la consultation populaire, à quoi donc servirait le referendum ? Et pourtant la presse ministérielle détourne les citoyens de signer la demande de referendum, alléguant qu'une votation populaire occasionne de grands frais et un dérangement général ! Pour de tels motifs il faudrait donc accepter tacitement une loi si mal faite que personne n'ose en prendre ouvertement la défense ?

Exposition nationale suisse, Genève 1896

Exposition de fleurs. — Une importante exposition de fleurs aura lieu du 18 au 26 mai dans le parc de l'horticulture. Si la saison peu avancée ne permet pas encore d'établir un brillant décor de massifs de plein air, on prévoit que cette exposition comprendra de brillantes collections de plantes de serre et en particulier d'orchidées, dont on annonce des lots importants. Le grand prix de 1200 francs fondé par M. Estalla et mis généreusement par la Société d'horticulture à la disposition de l'Exposition nationale, sera décerné à cette occasion. Ce prix sera décerné à la plus belle collection de plantes fleuries renfermant des espèces nouvelles ou récemment introduites dans les jardins. Cette petite solennité, qui promet d'être intéressante, sera la véritable inauguration d'une partie du parc de l'horticulture, un peu délaissée jusqu'ici, et de l'excellent café glacier de M. Seitz.

Village nègre. — Des différends s'étant élevés entre un chef de famille du village nègre,

pareils fils ! un beau sujet d'orgueil pour un père.

— C'est ce que je me dis tous les jours, Mikaelleff, répondit Péterhoff rayonnant de fierté paternelle.

Et machinalement, pour les couvrir plus longtemps de son œil satisfait, il regarda par la porte laissée ouverte par les jeunes gens.

Il lança un juron, courut se poster sur le seuil du logis d'où il les rappela impérieusement.

Ils rentrèrent tous, l'oreille basse.

— Voilà ! expliqua le père. La neige commence à tomber. Une chasse, cette nuit, par ce temps, serait trop imprudente... Nous marcherons sur l'ours demain dès l'aube... Mes coups de fusil ne compteront pas...

Et il expliqua à Mikaelleff :

— Un ours comme on n'en a jamais vu de pareil rôde aux environs... Mais pour abattre une pareille bête, nous ne serons pas trop en étant au complet... Ce sera une très belle chasse... plus belle que celle qu'ils auraient pu faire ce soir... beaucoup plus belle !...

Il y eut ceci de grandiosement familial, que pas un murmure n'éclata, que pas une objection ne se souleva. En attendant le dîner, les jeunes gens, rassis, se bornèrent à nettoyer leurs armes, plaisir d'intérieur auquel ils avaient été accoutumés.

Péterhoff et Mikaelleff devaient de nouveau. La Pétrowna préparait le dîner. A la paisibilité qui régnait, jamais on n'eût dit qu'un fils allait partir, qu'une fortune venait d'échoir ! Les Sibériens sont ainsi. Ils sont bons ou mauvais. Bons, ils sont familiaux et héroïques ; on dirait des Spartiates ou des Républicains romains ; mauvais, ils procèdent des Grecs du Bas Empire dont ils ont les vices.

La nuit s'était faite avec la lenteur doucement envahissante du long crépuscule des régions froides, jetant une grande quiétude dans l'isba. La Pétrowna avait allumé la lampe de cuivre dont la lumière un peu fuligineuse mettait des scintillements ardents sur les canons des fusils et les couteaux de chasse que ses fils assis à califourchon sur les bancs, fourbissaient en silence en écoutant religieusement la conversation de Mikaelleff et de Péterhoff.

Cette conversation fut cependant coupée par la Pétrowna qui, après avoir dressé le couvert, apportait un grand chaudron de cuivre rouge, fumant et dégageant une bonne et saine odeur de gruau.

une explication a eu lieu lundi après midi au commissariat de l'exposition, devant M. le commissaire de police Aubert, entre le chef nègre et son directeur. Celui-ci a finalement préféré, pour éviter des disputes, rapatrier son pensionnaire avec toute sa famille, qui a quitté dans la soirée le Parc de Plaisance pour prendre, en compagnie d'un agent de la sûreté, le chemin de Marseille.

Ballon captif. — La première ascension du ballon captif a eu lieu lundi. On sait que ce sont MM. Baud frères, de Lausanne, qui se sont chargés de cette entreprise. Leur aérostat contient 3400 mètres cubes d'hydrogène, fabriqué sur place. Les ascensions dureront environ vingt minutes, descente comprise. L'essai de lundi a parfaitement réussi, néanmoins l'exploitation ne pourra commencer qu'après la visite des experts fédéraux, qui aura lieu aujourd'hui ou demain.

Nouvelles des cantons

LUCERNE. — Voici quelques détails au sujet de l'accident sur le lac des Quatre-Cantons, dont nos dépêches ont parlé :

Dimanche, à 3 heures de l'après-midi, trois jeunes ouvriers menuisiers de Lucerne louaient un canot, et, bien que peu experts dans l'art de la navigation, poussaient aussitôt en plein lac. A quatre heures, ayant aperçu le bateau à vapeur Waldstetter, qui arrivait de Fluelen, ils résolurent de se faire bercer par la vague que ne manquerait pas de soulever le vapeur à son passage, et à cet effet ils firent force de rames dans la direction du bateau. Bientôt ils furent même si rapprochés que ce dernier stoppa pour éviter de couper en deux le canot. Malheureusement, l'élan était donné et la frêle embarcation, atteinte par un des tambours du vapeur, fut renversée.

Deux des jeunes gens, Jacob Salm, Bernois, et Auguste Binder, Argovien, purent être immédiatement repêchés par l'équipage du Waldstetter. Mais le troisième, un sieur Jacob Keller, Argovien, disparut dans les flots. Son cadavre n'a été retrouvé que lundi matin.

Les deux naufragés, une fois à bord, furent reçus aussi cordialement que possible. On leur donna des vêtements secs et des cordiaux, si bien qu'à l'arrivée ces deux hommes se trouvaient aussi bien que possible.

FRIBOURG. — Vendredi, vers 3 heures de l'après-midi, en creusant à la rue des Alpes, à Fribourg, près de la maison Vicarino, un ouvrier a crevé d'un coup de pioche le grand tuyau de 15 centimètres de diamètre qui alimente d'eau la dite rue des Alpes. De ce malencontreux coup de pioche est résultée une inondation des caves voisines, en même temps qu'une énorme colonne d'eau s'élevait plus haut que les maisons. Aussitôt avertie, l'administration des eaux et forêts a fait fermer les vannes, ce qui a mis fin au gigantesque jet d'eau, effrayant pour le voisinage. On a remplacé pendant la nuit le tuyau crevé, et tout est rentré dans l'ordre.

GRISONS. — On mande de Samaden que le passage du Julier est ouvert depuis hier.

Chronique du Jura bernois

Lutteurs. — En rectification d'une dépêche que nous avons reçue lundi, nous devons dire que le premier prix, avec couronne, décerné à la fête de lutte à Bâle, a été obtenu non par

— Allons, Mikaelleff, à table ! dit Péterhoff, tu continueras tes histoires en mangeant. Les oreilles de mes enfants ne se fermeront pas parce que leurs dents fonctionneront. N'est-ce pas, vous autres ?

Un coup de feu lui répondit.

Chacun leva la tête et regarda son voisin.

— C'est un fusil de chez nous qui a parlé, dit l'ainé.

— Qui s'est permis de rester dehors ? fit Péterhoff en fronçant les sourcils.

— Nous sommes au complet, père, dit le second.

— Dix ! compléta le troisième.

— Anna manque, déclara le quatrième.

— Anna ! s'écria Péterhoff en lançant un juron formidable. Pourquoi l'a-t-on laissé sortir ?

— Qui pourrait empêcher Anna de sortir ? reprit l'ainé à mi-voix.

— Aux fusils !... aux fusils !... s'écria Péterhoff avec précipitation. N'avez-vous donc plus de sang dans les veines, vous autres ? Ou n'aimez-vous plus votre sœur ?

Et le vieillard, rapide comme aux temps les plus brillants de son jeune âge, avait saisi son fusil appendu au mur, et l'avait chargé en un clin d'œil. Mikaelleff s'était saisi d'un fort épieu : trois des jeunes gens avaient allumé des fanoux.

Maintenant, ils étaient tous prêts, muets, attendant un mot de Péterhoff. De l'œil, celui-ci leur passa l'inspection et ouvrit la porte. Une rafale de neige entra, faisant vaciller la flamme du foyer et celle des lampes, obscurcissant leurs yeux.

Les poudrins ! murmura Mikaelleff atterré.

— En avant ! dit Péterhoff d'une voix brève.

Ils sortirent tous, tandis que la Pétrowna, se tournant vers l'icône de la maison, commençait une prière ardente pour sa fille, perdue dans la steppe, bien certainement, face à face avec un monstre, celui qui était signalé !

Dehors, la neige tourbillonnait. Ses spirales violentes aveuglaient et opprressaient. Les respirations halétaient, les yeux brûlaient ; on ne voyait point à deux pas de soi. Malgré cela les frères, promenant le lumignon rouge de leurs fanoux sur le tapis blanc

1) J'emploie l'expression poudrins, en usage à Terre-Neuve, qui signifie tourbillons de neige et indique parfaitement le caractère spécial de la tempête. Voir un peu plus loin la note relative au miriel.

M. A. Grosjean, de la Chaux-de-Fonds, mais par M. Alfred Grosjean, de Sonceboz.

Incendie. — On dit que la cause de l'incendie des ateliers Chappuis et Wolff, à Nidau, doit sans doute être attribuée à la fermentation de chiffons.

Chronique neuchâteloise

* *Conseil d'Etat.* — Dans sa séance du 12 mai, le Conseil a désigné le citoyen James Cavin, professeur à l'école secondaire de Flénier, comme membre de la Commission d'Etat des machines à vapeur et des usines à gaz, en remplacement du citoyen Adrien Schätz, ancien directeur de l'école de mécanique à Couvet, démissionnaire.

* *Ancienne Banque cantonale.* — Le Conseil d'Etat a pris l'arrêté suivant :

Art. 1^{er} — Un dernier délai, qui expirera le 30 juin 1897, est fixé pour le remboursement des billets de banque émis par l'ancienne Banque cantonale neuchâteloise qui seront présentés jusqu'à ce terme.

Art. 2. — Passé le 31 décembre 1897, aucun de ces billets ne sera plus payé ; la liquidation de l'ancienne Banque cantonale sera clôturée et il sera disposé du solde actif conformément aux statuts.

* *Examens d'apprentis horlogers.* — Le délai fixé pour l'admission aux examens professionnels du mois de juillet est maintenant expiré. L'horaire exact de ces examens, qui dépend des vacances scolaires, sera publié ultérieurement. Les apprentis feront bien de ne pas oublier l'importance que l'on attache au bon entretien de l'outillage des candidats au diplôme ; ils devront joindre à leur pièce d'épreuve tous les petits outils que chaque horloger, selon la branche qu'il pratique, doit savoir confectionner lui-même : forets, tarauds, burins, roiviers, etc.

L'inspecteur des apprentissages.

* *Grand Conseil.* — Voici l'ordre du jour de la session ordinaire du Grand Conseil qui s'ouvrira le lundi 18 mai 1896, à deux heures après midi :

A. *Objets à l'ordre du jour, à teneur du Règlement*

I

1. Nomination du Bureau pour la période 1896-1897 ;

2. de la députation au Conseil des Etats ;

3. de la commission pour l'examen du budget, des crédits supplémentaires, de la gestion et des comptes de l'exercice de 1896.

II

4. Rapport du Conseil d'Etat sur sa gestion et les comptes de l'exercice de 1895.

5. Rapport de la commission chargée d'examiner la gestion et les comptes du Conseil d'Etat pour l'exercice de 1895.

B. *Nominations*

6. Nomination du suppléant du président du Tribunal de la Chaux-de-Fonds.

C. *Rapport des commissions sur :*

7. Un projet de décret modifiant certaines dispositions du code civil concernant le régime matrimonial.

8. Diverses questions relatives aux concordats et aux faillites.

9. La protection des ouvrières et employées des établissements non soumis à la loi sur les fabriques.

qui recouvrait le sol, s'essayaient à retrouver une trace de pied, le moindre vestige, qui pût leur servir de piste, les guider.

Péterhoff, courbé comme eux, se releva au bout de dix minutes, avec un geste désespéré :

— Ma pauvre femme ! murmura-t-il.

— Quoi ! tu rentres ? demanda Mikaelleff, le voyant se diriger vers la maison.

— Il est impossible de procéder à une recherche... répondit Péterhoff d'une voix cavernueuse et douloureuse. Quand je le dis, cela est ! Mikaelleff... Anna est perdue !...

Le pauvre père éprouvait une angoisse terrible. N'était-ce pas lui qui avait encouragé la jeune fille à ces jeux de la chasse, si terribles en Sibérie ? N'était-ce pas lui qui l'avait caressée, adulée, quand elle remportait un triomphe cynétique, qui flattait son orgueil de père et de chasseur ?

Et le cœur pantelant, il se dit :

— Le faut cependant que je la retrouve... que je la venge !

Car pour lui, comme pour les autres, cela ne faisait pas de doute, elle avait couru sus à l'ours, pour avoir la gloire, à elle seule, de vaincre la bête énorme, de conquérir un exceptionnel trophée.

Il essaya quelques pas, trébucha et tomba.

— Malheur ! pensa-t-il en se relevant. A une demi-verste de chez soi être obligé de s'arrêter... et cependant elle n'est pas loin !...

En ce moment, à travers le mugissement du vent, qui hurlait dans les branches dénudées des sapins et des mélèzes, les douze hommes perçurent nettement un cri... puis comme un concert de voix... puis encore un appel désespéré.

Alors, Péterhoff leva la tête, flaira le vent et s'écria :

— Suivez-moi !

Et ils marchèrent au bruit, comme à la guerre on marche au canon.

A un quart de verste, une voix bien connue, celle de Flaxell, le pêcheur, les arrêta.

— Ouf ! vous faites bien d'arriver... nous n'en pouvons plus... et nous avions perdu la piste !

— Ma fille ??? s'écria Péterhoff.

— Me voici, père !... répondit Anna en s'avancant...

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL 8

LA SIBÉRIENNE

ROMAN HISTORIQUE

(1730)

par Henri Monet

— Pour rendre un service ! déclara sentencieusement Péterhoff, ça ne se peut refuser, femme ! Depuis quand une Sibérienne refuse-t-elle un service ?

La Pétrowna baissa la tête et ne répondit pas. — Faites-nous un bon souper, reprit Péterhoff. Il faut que notre hôte et ami Mikaelleff soit joyeusement reçu.

— Qui de nous va partir ? demanda l'ainé, moi sans doute, père ?

— Pourquoi pas moi ?

— Ou moi ?...

— Ou moi ? s'écrièrent ses frères. Nous sommes aussi braves, aussi bons tireurs et aussi bons marcheurs que toi.

— Silence ! commanda rudement Péterhoff. Celui qui d'ici deux heures rapportera le plus beau coup de fusil accompagnera Mikaelleff.

Un grand tumulte eut lieu, les jeunes gens s'armaient, puis une galopade furieuse sonna sur le sapin, puis plus rien. Les jeunes gens étaient parties.

Maintenant Péterhoff riait dans sa barbe.

— Hein ? Qu'en distu, Mikaelleff ? les chiens chassent-ils de race ?... Quand on leur parle d'aventures et de chasse, ils sont en l'air !...

— C'est une belle chose, Péterhoff, que d'avoir de

Reproduction interdite aux journaux n'ayant pas traité avec la Société des Gens de Lettres.

10. La construction d'une caserne à Colombier.
11. La construction d'une route de la Brévine au Cerneux-Péquignot.
12. La correction de la route cantonale à Cernier.
13. La loi sur l'enseignement supérieur.
- D. *Rapports du Conseil d'Etat sur :*
14. Une pétition de la Société cantonale de tir demandant un subside fixe de 1 fr. 50 par tireur.
15. Une demande de subvention présentée par la commune de Neuchâtel pour réparations majeures (aménagement d'une salle de dessin mathématique dans les combles) au Collège latin.
- 16, 17, 18. Des demandes de subventions présentées par les communes des Hauts-Geneveys, de Saint-Blaise et de Travers pour construction de maisons d'école.
19. Une demande de crédit de fr. 1,600 pour l'abaissement du radier et la construction du pont du Mouson entre Saint-Blaise et Marin et de l'aqueduc de la route cantonale de Montmirail.
20. Une demande de crédit de 32,000 fr. pour la consolidation du grand barrage de la Basse-Reuse en aval de Grand-Champ et l'endiguement des bergers entre ce seuil et le lac.
21. Une demande de crédit de 50,000 fr. pour travaux d'endiguement le long des cours d'eaux du canton.
22. Sur des modifications à apporter à la loi sur les traitements des fonctionnaires et employés de l'administration cantonale du 10 février 1891.

E. *Naturalisations :*

23. Arnoux, Henri-Constant, originaire français, né en 1861, monteur de boîtes, domicilié à la Chaux-de-Fonds, son épouse Marie-Anne née Maitre, et leurs cinq enfants mineurs.
24. Bey, Georges-Humbert, originaire français, né en 1838, agriculteur et horloger, domicilié à Travers, son épouse Evodie Jenny, née Jeanneret, veuve Michel, et leur fils mineur.
25. Bloch, Georges-Lehmann, originaire allemand, né en 1880, apprenti de commerce, domicilié à la Chaux-de-Fonds, célibataire.
26. Desanctis, Paul-Martin, originaire italien, né en 1871, monteur de boîtes, domicilié à la Chaux-de-Fonds, célibataire.
27. Desanctis, Gabriel-dit-Auguste, originaire italien, né en 1876, monteur de boîtes, domicilié à Brot-Dessous, célibataire.
28. Gaffiot, Albert, originaire français, né en 1871, vannier, domicilié à Saint-Blaise, célibataire.
29. Grellinger, Aaron, originaire français, né en 1840, négociant, domicilié à la Chaux-de-Fonds, son épouse Céline, née Dreyfus, et leurs quatre enfants mineurs.
30. Grieshaber, Anna-Elisabeth, veuve de Jean, originaire allemande, née en 1850, négociante, domiciliée à la Chaux-de-Fonds, et ses cinq enfants mineurs.
31. Lévy, Gaspard, originaire allemand, né en 1843, négociant, domicilié à la Chaux-de-Fonds, son épouse Désirée, née Liebmann, et leurs sept enfants mineurs.
32. Ruschetta, Aquilino (Dacville), originaire italien, né en 1858, horloger, domicilié à Fontainemelon, son épouse Julie-Louise, née Favre, et leurs trois enfants mineurs.

F. *Divers :*

Victimes du militarisme et victimes de l'Eglise. — Rentes des travailleurs. — On écrit à la *Sentinelles* :

Chacun aura encore à la mémoire le drame dans lequel M. le major Bovet, intendant de l'arsenal de Colombier, fut tué à son poste, à ses fonctions. Nous ne tenons pas à revenir dans le fond de cette lamentable affaire, seulement, si nos informations sont justes, il paraît que la famille du défunt recevra de l'Etat à titre d'indemnité la somme de 40,000 fr., somme que nous ne trouvons pas exagérée, bien au contraire, pour la perte d'un chef de famille et d'un bon employé.

On se souviendra également de la manière affreuse dont M^{me} veuve Chautems et son fils perdirent la vie en vaquant au service de chauffage de la Collégiale.

M^{me} Chautems eut toujours une conduite exemplaire, que seul égalait son dévouement aux fonctions qu'elle remplissait à la satisfaction générale, depuis 22 ans.

Or, veut-on savoir ce que la commune de Neuchâtel offre à la famille des deux victimes, en compensation du sacrifice de leurs vies (la mère et le fils). Elle offre 250 fr. par année aux deux enfants les plus jeunes, dont un est estropié, et ce jusqu'à leur majorité.

Quel drôle de contraste, n'est-ce pas ?

Les premiers, qui ont toujours eu bonne paie, bon logis, reçoivent fixe, une jolie somme, pour leur service à ceux qui tuent les hommes.

Tandis que les seconds, mal payés et mal logés, qui servaient ceux qui préchaient et allaient écouter des paroles de paix, auront juste de quoi empêcher les plus jeunes enfants de ne pas mourir de faim.

Voilà la rente des travailleurs. Vraiment nos édiles de Neuchâtel sont trop égoïstes. Il n'en serait sûrement pas de même si un mal-

heur semblable frappait l'un d'eux. Et les représentants les plus autorisés de la classe ouvrière, les Stritmatter, les Steiner, Schneider et C^{ie}, n'auront-ils pas un mot de récrimination contre un marchandage aussi monstrueux, pouvant égaler ceux faits par le gros chacal de la Place Piaget ? P. D.

P. S. — Nous venons d'apprendre qu'une enquête a été faite pour savoir si les victimes pauvres n'étaient au moins pas ivres. Nous ne devons pas nous en étonner, la pauvreté, la faiblesse et la victime, ont toujours des défauts !

Coffrane. — Dimanche, une voiture rencontra, sur la route de Coffrane à Boudévilliers, une caravane de montreurs de chameaux, singes, etc. La vue et surtout l'odeur de ces animaux effrayèrent le cheval, qui fit un brusque écart de côté sur le talus de la route. La voiture fut renversée et les personnes qui s'y trouvaient projetées à terre, sur le gazon heureusement. Une seule a eu une fracture à l'avant-bras ; la voiture elle-même n'a pas subi d'avaries, les montreurs de bêtes, auteurs involontaires de l'accident, ainsi qu'un citoyen qui passait en ce moment, ayant tout de suite porté secours.

Navigation à vapeur. — Le *Hallwyl* est entré lundi soir dans le port de Neuchâtel ayant à sa remorque l'ancien *Cygne*, qui se trouvait dans les chantiers de construction de la Maladière depuis l'automne dernier. Ce bateau porte maintenant le nom de *Jura* ; il a été remis à neuf et vient heureusement renforcer la flottille des lacs de Neuchâtel et de Morat au début de la belle saison.

Chronique locale

Enfant disparu. — Vendredi 8 mai dernier, un jeune garçon de 11 à 12 ans, employé dans un magasin de notre ville, a disparu et ne donne plus de nouvelles.

Voici son signalement : Louis Castioni, fils de Daniel, de Stabio (Tessin), taille moyenne, mince, cheveux châtain, yeux noirs, front moyen, nez petit, menton pointu, visage rond, teint sain, parlant l'italien et un peu le français.

Il a été vu le lendemain 9 à Boinod. Les personnes qui pourraient donner de ses nouvelles sont invitées à en informer la police.

Prière aux journaux de reproduire.

Bienfaisance. — La Direction des finances a reçu avec reconnaissance, en faveur de l'Orphelinat de jeunes garçons, la somme de fr. 35, produit d'une collecte faite à un repas de noce. (Communiqué.)

— Le *Dispensaire des Ecoles* a reçu avec une vive reconnaissance un don de vingt francs, d'une personne qui désire garder l'anonyme. (Communiqué.)

Faits divers

L'ère chrétienne. — L'ère chrétienne n'a pas été imaginée il y a dix-huit siècles et ne date pas pratiquement de la naissance de Jésus et encore moins de sa conception, malgré l'ancienne formule *ab incarnatione Christi*. Cette ère fut proposée pour la première fois, au sixième siècle, par un moine du nom de Denys, surnommé le Petit, qui vivait à Rome vers l'an 580. Ses calculs l'avaient conduit à admettre pour l'incarnation de Jésus l'an de Rome 753, et cette base est le fondement de l'ère chrétienne, qui n'a été adoptée qu'en l'an 800, par ordre de Charlemagne, après son couronnement.

Mais le calcul de Denys le Petit est en erreur de quatre ans, attendu que, d'après la tradition même, Jésus est né sous le règne d'Hérode, lequel est mort l'an de Rome 750. Des calculs indiquent pour la naissance de Jésus la fin de l'année 749 de la fondation de Rome et pour sa mort la 36^{me} année après cette date.

L'ère chrétienne adoptée qui fait mourir Jésus à trente-trois ans, est trop courte de quatre ans. Le 1^{er} janvier de l'an 1 est le 1^{er} janvier de l'an 750 et non de l'an 754. L'année 1896 est en réalité l'année 1900 après la naissance de Jésus.

Malgré l'erreur reconnue, il est impossible de rien changer à cette origine, base de toutes les dates historiques de l'Europe depuis plus de mille ans.

Dernier Courrier et Dépêches

Colmar, 12 mai. — Un ouvrier employé au chemin de fer a essayé de couper une conduite d'air comprimé du train spécial arrivant à Neuf-Brisach à 9 h. du soir. Heureusement qu'un contrôleur s'est aperçu à temps de la manœuvre de l'employé qui, ayant voulu alors s'échapper, s'est blessé en sautant. Si la tentative criminelle avait réussi, la catastrophe eût été terrible ; car le train était à ce moment lancé à toute vitesse et contenait une immense quantité de voyageurs qui se retireraient des fêtes.

Agence télégraphique suisse

Courtelay, 13 mai. — Voici les chiffres définitifs du dépouillement officiel du scrutin de ballottage pour l'élection d'un conseiller national dans le 10^e arrondissement. M. Virgile Rossel est élu par 5,083 voix. La majorité absolue était de 2,764.

Bâle, 13 mai. — La Société du commerce et de l'industrie a décidé à l'unanimité la création d'un secrétariat permanent du commerce.

Berne, 13 mai. — L'élection d'un conseiller national dans le Seeland, en remplacement de M. Hänni, est fixée au 31 mai.

Fribourg, 13 mai. — Le Grand Conseil a terminé ce matin sa session de printemps. Dans sa séance d'hier il a décidé à l'unanimité la transformation en une prise ordinaire d'actions de la subvention de fr. 600,000 qu'il avait accordée en 1891 à l'entreprise du chemin de fer Fribourg-Morat et qui n'était payable qu'après achèvement complet de la ligne. Cette décision assure la construction prochaine de ce chemin de fer.

Genève, 13 mai. — Le nombre des entrées à l'Exposition, hier, a été de 9,752.

Madrid, 13 mai. — Les dépêches de la Havane annoncent que des mesures ont été prises pour empêcher le débarquement des flibustiers. Deux individus appartenant à l'équipage du *Competidor* ont été arrêtés : un Français qui se trouvait au nombre des flibustiers du *Competidor* passera aujourd'hui en conseil de guerre.

Londres, 13 mai. — Le bruit court que M. Chamberlain se serait plaint au président Krueger du retard dans la décision définitive au sujet des sentences des condamnés à mort.

— Le *Morning Post* croit que la Russie a l'intention d'établir un service de bateaux entre Port-Arthur, Chefou et Chemulpo.

— Le *Times* dit que les concessions faites à la Russie sont la preuve de la supériorité de la suprématie russe et du changement d'attitude de la Chine envers l'Angleterre.

— Le *Daily Chronicle* dit : « Pour la première fois nous sommes les seconds en Extrême Orient et de beaucoup les plus faibles. »

Berlin, 13 mai. — On mande de Londres à la *Gazette de Voss* que, suivant des nouvelles reçues de Shanghai, il y a dans ce port six navires de guerre russes.

La manière d'agir des Russes cause une immense agitation.

Un télégramme du *Globe* confirme cette nouvelle et fait remarquer que la prise de propriété de la part des Russes est contraire à tous les principes du droit public.

Nice, 13 mai. — Le tsarewitch, en quittant Villefranche, ira en Corse où il passera quelques jours.

Rio de Janeiro, 13 mai. — Le Brésil a décidé d'introduire des réformes dans l'armée.

Londres, 13 mai. — La Chambre des communes a adopté en deuxième lecture le bill relatif à l'éducation.

— On télégraphie de Gwelo au *Daily Telegraph* que Mavin sera attaqué aujourd'hui par 250 Anglais et 1000 indigènes.

Rome, 13 mai. — Une dépêche de Massaouah à la *Tribuna* annonce que le tribunal militaire a terminé l'acte d'accusation contre le général Baratieri.

— Ménélik retient toujours le major Salsa.

Paris, 13 mai. — D'après la statistique officielle des douanes, pour les quatre premiers mois de 1896, les importations se sont élevées à 1,381,000,000 fr. contre 1,214,000,000 en 1895. Les exportations à 1,458,000,000 fr. contre 1,075,000,000 en 1895.

Massaouah, 13 mai. — Tous les prisonniers italiens qui se trouvaient dans l'Agamé ont été remis au général Baldissera, à l'exception d'un lieutenant, qui sera remis dans quelques jours.

Le ras Mangascia s'est engagé à délivrer dans les dix jours tous les prisonniers italiens se trouvant dans le Tigré.

CULTES A LA CHAUX-DE-FONDS

Jeudi 14 mai 1896

- Eglise nationale**
9 1/4 h. du matin. Prédication.
- Eglise indépendante**
9 1/4 h. du matin. Culte au Temple.
- Chapelle de l'Oratoire**
9 1/4 h. du matin. Culte.
8 h. du soir. Méditation.
- Deutsche Kirche**
9 1/2 Uhr Vorm. Predigt.
- Chapelle morave (rue de l'Envers)**
10 h. du matin. Prédication.

Extrait de la Feuille officielle

Faillites

Clôture de faillite

Frédéric Marmel, négociant, à La Chaux-de-Fonds. Date du jugement de clôture : 8 mai 1896.

Révocation de faillite

Jules Goetschel, négociant en horlogerie, à La Chaux-de-Fonds. Date du jugement de la révocation : 7 mai 1896.

Concordats

Sursis concordataire et appel aux créanciers
Paul Piroué, maître coiffeur, rue du Grenier, à La Chaux-de-Fonds. Date du jugement accordant le sursis : 25 avril 1896. Commissaire au sursis concordataire : Auguste Jeanneret, avocat et notaire, à La Chaux-de-Fonds. Délai pour les productions : 30 mai 1896. Assemblée des créanciers : mercredi 10 juin 1896, à 9 heures du matin, à l'hôtel de ville de La Chaux-de-Fonds. Délai pour prendre connaissance des pièces : dès le 1^{er} juin 1896.

Publications matrimoniales

Le président du tribunal civil du district de Neuchâtel a prononcé une séparation de biens entre les époux Louise-Emilie Eymann née Weidel, et Jean Eymann, fromager, les deux domiciliés à Neuchâtel.

Dame Rose-Emma Goetschmann née Robert, négociante, au Locle, rend publique la demande en divorce qu'elle a formée devant le tribunal civil du district du Locle contre son mari Jean-Fritz Goetschmann, aussi domicilié au Locle.

Avis divers

Ensuite d'un jugement du tribunal cantonal, déclarant l'absence de demoiselle Célestine-Emilie Huguenin, le juge de paix de La Brévine a fixé au lundi 18 mai 1896, à 11 h. du matin, à l'hôtel de ville de La Brévine, l'audience pour solliciter l'investiture de la succession de la dite demoiselle Huguenin.

Etat civil de La Chaux-de-Fonds

Du 12 mai 1896

Recensement de la population en janvier 1896 :
1896 : 30,271 habitants,
1895 : 29,966 »
Augmentation : 305 habitants.

Naissances

Hoch Alice-Blanche, fille de Gustave-Adolphe, marchand grainier, et de Caroline-Mathilde Häussler, Neuchâtoise.
Brandt Marcel-Eugène, fils de Emile-Eugène, remonteur, et de Louise-Juliette née Robert-Tissot, Neuchâtoise.
Fischer Adine-Marcelle, fille de Hermann, commis, et de Charlotte-Adine née Wuilleumier, Bernoise.
Guignard Marcel-André, fils de Adrien, graveur, et de Rosa née Wæffler, Vaudois.

Décès

(Les numéros sont ceux des jalons du cimetière)
21161. Georges-Eugène Giorgus, veuf de Adèle Monnin, Bernois, né le 23 juillet 1823.

CERCUEILS petits, dep. Fr. 3.—
moyens, » » 7.—
grands, » » 14.50
RUE
Tachyphages Fritz Courvoisier 56a
Renseignements auprès de 6500-50
MM. ACHILLE DUBOIS, préposé aux Inhumations et MATHIAS BAUR, r. de la Chapelle 6.

COLONNE MÉTÉOROLOGIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS

Dates	Baromètre			Thermomètre		
	S h. mm.	Midi mm.	S h. mm.	S h. m. Degrés Centigrades	Midi	S h. m.
Mai 7	681	681	680	+ 6	+ 12	+ 13
» 8	681	681	679	+ 6	+ 15	+ 16
» 9	678	679	680	+ 5	+ 14	+ 16
» 11	678	685	685	+ 7	+ 17	+ 21
» 12	665	685	686	+ 13	+ 19	+ 21
» 13	683	684	684	+ 10	+ 15	+ 15

Les hauteurs de 650 millimètres correspondent à tempête, 660 mm. à pluie, vent, 675 à variable, 685 à beau et 705 à très sec.

ANEMIE - CHLOROSE

M. le Dr M. Helf à Vienne écrit : « C'est avec plaisir que je vous fais part de ma satisfaction pour les excellents résultats que j'ai obtenus avec l'hématogène du Dr-méd. Hommel. Dans trois cas de chlorose prononcée il s'est montré en peu de temps une amélioration très réjouissante. Le recouvrement complet de l'appétit et l'absence totale d'un effet pernicieux quelconque font de votre préparation une précieuse acquisition pour le trésor médical. » Dans toutes les pharmacies. 5



En vente en flacons de toutes grandeurs, à la Papeterie A. COURVOISIER.

Imprimerie A. COURVOISIER Chaux-de-Fonds

Les **Bouillons concentrés en tubes** MAGGI à 15 et à 10 c. sont un réconfortant aussi délicieux que bon marché. En vente chez : 7250-1 ANTON WINTERFELD, rue Léopold-Robert 59.

BANQUE FÉDÉRALE

(Société Anonyme)

LA CHAUX-DE-FONDS

COURS DES CHANGES, 13 Mai 1896.

Nous sommes aujourd'hui, sauf variations importantes, acheteurs en compte-courant, ou au comptant, moins 1/2 %, de commission, de papier bancaire sur :

	Rec.	Cours
France		
(Chèque Paris)	100.27 1/2	
(Court et petits effets longs)	2	100.27 1/2
(3 mois) acc. françaises	2	100.31 1/2
(3 mois) min. fr. 3000.	2	100.33 1/2
(Chèque min. L. 100)	2	25.23 1/2
Andres		
(Court et petits effets longs)	2	25.22
(2 mois) acc. anglaises.	2	25.26
(3 mois) min. L. 100	2	25.23 1/2
(Chèque Berlin, Francfort.)	2	123.50
(Court et petits effets longs)	3	123.50
(3 mois) acc. allemandes	3	123.55
(3 mois) min. M. 3000.	3	123.57 1/2
Chèque Gênes, Milan, Turin		
(Court et petits effets longs.)	5	93.85
(3 mois, 4 chiffres)	5	93.55
(3 mois, 4 chiffres)	5	93.65
(Chèque Bruxelles, Anvers.)	3	100.15
(3 à 3 mois, traites acc., 4 ch.)	3	100.27 1/2
(Non acc., bill., mand., 34 et ch.)	3 1/2	100.45
(Chèque et court)	3	208.65
(2 à 3 mois, traites acc., 4 ch.)	3	208.76
(Non acc., bill., mand., 3 et 4 ch.)	3 1/2	208.85
(Chèque et court)	4	209.80
(Petits effets longs)	4	209.80
(3 à 3 mois, 4 chiffres)	4	209.85
(Jusqu'à 4 mois)	4	pair
Belgique		
(Chèque et court)	3	100.27 1/2
(3 à 3 mois, traites acc., 4 ch.)	3 1/2	100.45
(Non acc., bill., mand., 34 et ch.)	3 1/2	100.45
(Chèque et court)	3	208.65
(2 à 3 mois, traites acc., 4 ch.)	3	208.76
(Non acc., bill., mand., 3 et 4 ch.)	3 1/2	208.85
(Chèque et court)	4	209.80
(Petits effets longs)	4	209.80
(3 à 3 mois, 4 chiffres)	4	209.85
(Jusqu'à 4 mois)	4	pair
Amsterd.		
(Chèque et court)	4	209.80
(2 à 3 mois, traites acc., 4 ch.)	4	209.80
(Non acc., bill., mand., 3 et 4 ch.)	4 1/2	209.85
(Chèque et court)	4	209.80
(Petits effets longs)	4	209.80
(3 à 3 mois, 4 chiffres)	4	209.85
(Jusqu'à 4 mois)	4	pair
Vienna		
(Chèque et court)	4	209.80
(2 à 3 mois, traites acc., 4 ch.)	4	209.80
(Non acc., bill., mand., 3 et 4 ch.)	4 1/2	209.85
(Chèque et court)	4	209.80
(Petits effets longs)	4	209.80
(3 à 3 mois, 4 chiffres)	4	209.85
(Jusqu'à 4 mois)	4	pair
Swiss		
(Chèque et court)	4	209.80
(2 à 3 mois, traites acc., 4 ch.)	4	209.80
(Non acc., bill., mand., 3 et 4 ch.)	4 1/2	209.85
(Chèque et court)	4	209.80
(Petits effets longs)	4	209.80
(3 à 3 mois, 4 chiffres)	4	209.85
(Jusqu'à 4 mois)	4	pair
Billets de Banque Français	Net	100.45
" Allemands	"	123.40
" Russes	"	3.64
" Autrichiens	"	309.40
" Anglais	"	25.34
" Italiens	"	93.40
Napoléons d'or	"	100.15
Bourbons	"	35.18 1/2
Pièces de 20 marks	"	24.68

Nous sommes vendeurs, l'inventu ré-servé de :

Oblig. 3 1/2 % de notre banque, au pair.

Oblig. 3 1/2 % 1896 Canton de Zurich, à 101.40 %.

Oblig. 3 1/2 % Ville de Zurich, à 101.20 %.

Oblig. 3 1/2 % Nord-Est suisse, à 101.50 %.

Oblig. 3 1/2 % Central suisse, à 101.90 %.

Oblig. 3 1/2 % Jura-Simplon, à 101.50 %.

Oblig. 3 1/2 % St-Gothard, à 102. — %.

Oblig. 4 % Banque des Chemins de fer Orientaux à Zurich, à 100.30 %.

Oblig. 4 % Zurich American Trust Gesellschaft, à 101.50 %.

Oblig. 2 1/2 % Banque de l'Etat de Fribourg à lots, à 95. — %.

Oblig. 3 % Ville de Paris 1871 à lots à 92.5. —

Oblig. 3 % Crédit foncier de France 1885. à lots, à 508. —

Lettres de gage 4 % Pester Vaterländischer Sparcassa-Verein, à 99 1/2 % net.

Lettres de gage 4 % de la Banque Commerciale Hongroise à 99 % net.

Oblig. communales 4 % Banque Commerciale Hongroise remboursables à 105 % à 99 % net.

Ces titres de 1^{er} ordre sont considérés comme d'excellentes valeurs de placement sur lesquelles nous sommes prêts à donner des renseignements plus précis aux amateurs. 3281-7

Orphelinat des Jeunes Garçons

Les administrations communales, les sociétés ou particuliers qui désireraient placer des enfants pauvres, orphelins ou abandonnés, domiciliés à La Chaux-de-Fonds, dans l'Orphelinat des Jeunes Garçons, sont avisés qu'ils peuvent s'inscrire au Bureau communal, Hôtel des Postes, Salle N° 10. 7264-3

Commission d'administration.

Adolphe RYCHNER

Entrepreneur, NEUCHÂTEL

REPRÉSENTANT : 102

Paul-Auguste DUCOMMUN

Rue du Progrès 3, Chaux-de-Fonds

Vente et pose de tous genres de carrelages. Mosaïque. Revêtements en faïence et en ciment coloré. Tapisserie en toile maroquinée, décorée à l'huile. Papiers peintes. Vente en gros et en détail de Ciment Portland, prompt, romain, Chaux-biutée et Gypse. Gravier de jardin.

Grand domaine A VENDRE

A Pouillerel, à proximité de la Chaux-de-Fonds, l'hoirie A. RICHARD, offre à vendre un bienfonds de 140 poses, suffisant à la garde de 15 à 20 vaches, et avec 10,000 francs de bois exploitable de suite. S'adresser à M. F.-J. JEANNERET, géomètre et notaire, au LOCLE. 6172-6

Appartements à louer

De suite ou pour St-Martin 1896, à louer dans une maison d'ordre, au centre du village, plusieurs beaux logements de trois pièces, cuisine, corridor et dépendances. Prix modérés. n-1311-c

S'adresser en l'Etude de MM. G. LEUBA et Ch.-E. GALLANDRE, notaire, rue du Parc 50. 6168-1

Position centrale

A louer, rue du Grenier 1, pour St-Martin 1896, un appartement de 5 pièces (dont une complètement indépendante), cuisine et dépendances. Prix, 600 fr., plus l'eau. Le locataire est seul dans la maison. S'adresser au Grand Bazar du Panier-Fleuré. 6312

Atelier de Tricotages en tous genres

18, rue du Grenier 18

Se recommande pour tous les ouvrages concernant cette profession. — Pour la saison, spécialité de Cotons noirs, teint garanti. — Jambes de bas, depuis 75 ct. à fr. 1.40. — Rapons, à 70 ct. la paire. 5709-5

IDA CHAPATTE.

Sans rivale!

pour adoucir la peau et conserver la beauté du teint. Guérit les plaies et les blessures et s'emploie aux soins à donner aux enfants.

LANOLINE CRÈME DE TOILETTE LANOLINE

de la fabrique de Lanoline Martinikenfelde. En tubes en zinc à 50 ct., et en boîtes fer-blanc, à 75, 25 et 15 c.

Seule véritable avec



cette marque déposée.

DÉPÔTS dans les Pharmacies Bech, Monnier, Dr Bourquin, Boisot, Bonjour, Parel, Perret, Gagnebin, ainsi qu'à la Droguerie Perrochet, rue du Premier Mars 4. 1993-39

Reçu un fort envoi de

Carnets avec et sans buvard, pour revendeurs.

depuis 75 c. la douzaine. — Bonne qualité de papier. — Forte remise par quantités. Papeterie A. Courvoisier, place du Marché.

AU BAZAR UNIVERSEL
56, rue Léopold-Robert 56
(Maison de l'Hôtel Central et Rue du Balancier)

Très grand choix
D'OMBRELLES, PARAPLUIES & CANNES
Articles de Voyage 8108-2

tels que:
Paniers, Sacs, Portemonnaies, Valises, Trousses, Portefeuilles, etc., etc.

Très belles Fantaisies pour Cadeaux de Noces et de Fêtes
Toujours les dernières Nouveautés

Serpentins, Confetti

Pour tout achat dépassant la somme de 10 fr., chaque client recevra un joli cadeau-surprise.
Se recommande, A^{ce} G. GETSCHEL.

A louer

pour époque à convenir, un pignon d'une pièce et un de 2 pièces, ainsi que plusieurs beaux appartements de 2 et 3 pièces, au soleil et dans des maisons d'ordre.

Pour fin Juin ou plus tard, un Magasin avec une chambre dans une rue fréquentée.

Pour St-Martin, un appartement de 3 pièces, situé à la rue Léopold-Robert et de 3 pièces, dont un avec une grande chambre indépendante, à 3 fenêtres, conviendrait pour atelier, bureau ou café de Tempérance, dans un quartier où il n'y en a point.

Deux grandes caves, dont une à entrée indépendante et près de la Place du Marché, sont disponibles dès maintenant.

S'adresser Comptoir Ducommun-Roulet ou Aux Arbres. 6590-20

EMPRUNT

On demande à emprunter la somme de 230 fr. pour six mois, au 5 %; remboursables mensuellement si on le désire. — Offres sous G. S. 1860, Poste restante. 7011-1

Couturière

pour Dames et Enfants.
135, RUE DU DOUBS 135
au 3^e étage, à droite.
Se recommande.

Au magasin d'Articles de ménage

1, rue du Puits 1

Verreries, Cristaux, Poterie, Faïence, Porcelaine, Brosseries, Couverts de table en acier et en métal blanc, Fer émaillé, Couleuses, Caisses à cendres, Porte-parapluies, Paillassons, Plumeaux, Peaux de chamois, Terre à cuire, etc., etc.

Grand choix de LAMPES

Se recommande, J. THURNHEER. 6990-4



Lait stérilisé

qui remplace le mieux et le plus économiquement le lait maternel.

1/10 lt. 20 ct., 1/10 30 ct. lt. 10/10 lt. 50 ct



Dépôts : J.-B. Stierlin, r. du Marché 2; A. Jaccard, r. de la Demoiselle 47.

Vélocipèdes

Vu les grands succès obtenus par les VÉLOS JEANPERRIN (fournisseur de l'Armée) et l'entière satisfaction des personnes qui en ont fait l'acquisition, j'ai passé avec la maison un contrat pour un achat considérable ce qui me permettra de livrer un article première qualité à des prix jusqu'ici inconnus: Creux, depuis 230 fr., Pneumatiques, depuis 250 à 400 fr.

Nouveau! La double vitesse simplifiée, indispensable aux touristes, pour graver les plus fortes rampes sans fatigue. Système breveté dans tous les pays. — FOURNITURES. — ACCESSOIRES. 4021-2

Ch. VERMEILLE, Citadelle 15.

Cartes de fiançailles et de mariage. Spécimens. Imprimerie A. COURVOISIER.

Réparation de Chaises

M. BOURGEOIS, fabricant de chaises, rue du Grenier 26, se charge de tous les genres de réparations. Rempailage, cannelage, etc. Travail prompt et soigné. 7163-2



GRAND CHOIX DE

POUSSETTES

des fabriques de Schaffhouse, Berthoud et Lenzbourg, au 3478-4

GRAND BAZAR DE LA CHAUX-DE-FONDS (anciennement BAZAR WANNER).

Pension bourgeoise

On demande quelques bons pensionnaires. — S'adresser à M. A. JEAN-GUENIN, rue St-Pierre 20. 7014-4

Vente d'un immeuble

au Valanvron près Chaux-de-Fonds

A l'occasion de la demande d'homologation de la vente du bienfonds de M. Philippe-Henri TISSOT, au Valanvron 1, il sera procédé le samedi 16 mai 1896, dès 2 1/2 heures de l'après-midi, en séance de l'autorité tutélaire de la Chaux-de-Fonds, à l'Hôtel-de-Ville du dit lieu, salle de la Justice de Paix, 1^{er} étage, à des enchères du dit immeuble sur la mise à prix de l'offre ferme qui est faite soit de 22,500 fr.

Si personne ne se présente à cette séance, l'homologation sera prononcée pour le prix ci-dessus et en cas d'offres supérieures, l'adjudication sera prononcée et ratifiée séance tenante par l'autorité tutélaire en faveur du dernier miseur satisfaisant aux conditions de la vente dont on peut prendre connaissance chez M. Jaquet, notaire, Place Neuve 12. 7075-2 n 1473-c

Maisons à vendre

La Société de Construction d'Auvergnier offre à vendre les deux belles maisons qu'elle termine en ce moment et qui sont admirablement situées au bord du lac et à proximité immédiate de la Gare du Régional N. C. B. Une maison est aménagée pour une seule famille, l'autre renferme deux beaux logements. Jardin, eau dans la maison, buanderie, veranda. Conditions exceptionnellement avantageuses de paiement. 7193-3

S'adresser à MM. Colomb et Prince, architectes, à Neuchâtel, pour les conditions et pour visiter les immeubles à MM. Charles Bonnet ou S. Geissler, président et caissier de la Société, à Auvernier

Etude A. JAQUET, notaire 12, PLACE NEUVE 12.

A LOUER

pour St-Martin 1896, MAGASIN et logement, Place Neuve 12, occupés par M. E. Piroué. 6553-1

LITERIE

Nettoyage de lits, plumes et édredons. Lavage d'aberges. 7116-2

M. VUILLE, r. du Progrès 73

Café-Restaurant

Rue du Premier-Mars 9

Le soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et connaissances, ainsi qu'au public en général, qu'il a repris la suite du Café des Amis. L'établissement étant remis à neuf, il saisit l'occasion pour se recommander. 6918

Consommations de premier choix. Bière de la brasserie Ulrich frères.

Jean REICHEN, ci-devant tenancier du Café du Stand.

AUX PARENTS

Une famille de Münsingen, près Berne, prendrait en pension un ou deux garçons ou filles d'honorable famille qui auraient une très bonne occasion d'apprendre l'allemand et de fréquenter toute l'année de bonnes écoles secondaires. Aide gratuite à la maison pour l'étude de l'allemand. Excellente nourriture bourgeoise, logis agréable. Prix modérés. Bonne surveillance et traitement bienveillant; vie de famille. Entrée immédiate. Filles pourraient se perfectionner dans les travaux à la main et à la machine à tricoter. S'adresser à M. Gottfried Stucky-Gfeller, à Münsingen (Berne). 6790-0

Pensionnaires

On demande quelques Messieurs solvables, auxquels on donnerait une pension soignée; jolie chambre à manger et piano à disposition. 6917

S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

LIBRAIRIE A. COURVOISIER
Place du Marché

PSAUTIERS

de tous prix, depuis les reliures les plus ordinaires jusqu'aux plus riches. PSAUTIERS toile et peau de mouton. PSAUTIERS maroquin seignés. PSAUTIERS velours. PSAUTIERS peluche, etc.

GRAND CHOIX DE Livres religieux

HYMNES DU CROYANT
CHANTS ÉVANGÉLIQUES.
Vues de la Palestine.
CARTES de CATÉCHUMÈNES avec versets
BIBLES, NOUVEAUX TESTAMENTS de la « Société Biblique Britannique et Étrangère », en toutes reliures et de tous formats.

L'IMPARTIAL

SUPPLÉMENT AU N° 4740

Avis officiels

DE LA
Commune de la CHAUX-DE-FONDS

On rappelle au public qu'il reste encore à vendre une certaine quantité de tableaux de numérotage du Village et des Environs, édition de 1895, pour le prix de 80 cts. 6847-0
S'adresser au bureau de la Police des Habitants, Salle n° 2.

Mise au concours

La fourniture des bancs d'école, pupitres et estrades, pour le Collège de la Charrière, est mise au concours.
Pour renseignements sur les modèles et conditions, les intéressés sont priés de s'adresser au Bureau des Travaux publics.
Les offres devront être adressées sous enveloppe fermée et affranchie, portant la suscription: «*Soumission pour mobilier scolaire*», au bureau des Travaux publics, jusqu'au 14 Juin 1896, à 4 heures du soir. 6970-1
Conseil Communal.

Entretien des trottoirs

L'entretien des trottoirs et des terrains étant à la charge des propriétaires, ceux-ci sont invités à les mettre en bon état, en les graisant et nivelant partout où cela est nécessaire et en faisant arracher les mauvaises herbes.
Des ordres seront envoyés à ceux qui ne se conformeraient pas à cet avis et la Commune fera faire le travail aux frais des récalcitrants sans préjudice de l'amende encourue.
La Chaux-de-Fonds, le 7 Mai 1896. 6971-1
Direction de Police.

LINOLEUM

(Qualité anglaise, ne pas confondre avec l'article belge et allemand)

TAPIS de salles à manger et chambres de bains, grande largeur, dep. 4 fr. le m. PASSAGES, depuis fr. 1.50.
DEVANTS de lavabos, depuis fr. 2.50.
LINOLEUM spécial pour tables de cuisine.
TOILES cirées de table.
TOILES cirées pour nappes.
TOILES cirées pour établis.
TOILES cirées pour tablars avec bordures.
CHEMIN DE TABLE en toile cirée.
CAOUTCHOUC pour lits.
DENTELLES pour tablars.
DEVANTS DE PORTES
ÉPONGES et PLUMEUX, etc., etc.

AU 5922-6

Grand Bazar de La Chaux-de-Fonds
(anciennement BAZAR WANNER, en face du Théâtre)

M^{me} V^e L'EPLATTENIER
66, RUE DU PARC 66,

informe l'honorable public de la Chaux-de-Fonds et des environs qu'elle vient de fonder un magasin dont les articles suivent: Mercerie, un beau choix de Laines à tricoter, Bas, Chaussures, Bretelles, Corsets, Camisoles, Gants, Tailles-blouses, Robes d'enfants, Mantelets, Bonnets et Bavettes, Chapeaux, Capotes, etc. Jupons et Tabliers en tous genres pour dames et enfants, et autres articles trop longs à détailler.
Elle espère par la fraîcheur des marchandises et la modicité des prix mériter la confiance qu'elle sollicite. 5770-1

PIANOS

VENTE — ÉCHANGE — LOCATION
REPARATIONS et ACCORD

Hugo-E. Jacobi

Fabricant de Pianos
MAGASIN: RUE POURTALES 9 et 11.
NEUCHÂTEL

Dépositaire des Fabriques renommées de J. Blüthner, Pleyel, Kaps, Görs & Kallman, etc., etc.

Pour les accords à la Chaux-de-Fonds, prière de déposer les adresses dans la boîte aux lettres du dépôt, rue du Parc n° 11, au rez-de-chaussée. 8681-6

MAISON A VENDRE

A vendre à la Chaux-de-Fonds, dans le voisinage d'un Collège, une petite maison de 2 logements, avec grand jardin et terrain de dégagement, une grande cave et une remise sont indépendantes. — S'adr. à MM. Leuba et Galland, notaires et avocats, rue du Parc 50, La Chaux-de-Fonds. 5584-6

Exposition Nationale Suisse Genève
HOTEL du CHEVAL BLANC
R. BIEDERMANN
25, rue Coutance 25 (près la Gare)
Genève

Dîners à toute heure.
Hôtel installé pour Sociétés. —<> LITS depuis 1 fr.
— PRIX MODÉRÉS — 5567-8

Samedi: Tripes
Mardi: Tripes

Fabrique Neuchâteloise de Vélocipèdes
BOURQUIN ET JULLERAT
Bureaux, Léopold-Robert 39. Ateliers, Boul. de la Gare 2.

BICYCLETTES DE LUXE

Réparations de toutes machines.
Transformations de creux en pneumatiques. 4018-23

Accessoires divers;
Cornettes, Timbres, Pompes, Sirènes,
Billes, Valves, Selles.



MAGASIN DE MODÈS
JÉMINA BOREL
16, RUE DE LA SERRE 16

Grand et beau choix de CHAPEAUX-MODÈLES, Chapeaux pour Dames et Enfants, joliment garnis, depuis fr. 1.80 et en dessous.
Spécialité de CHAPEAUX DE DEUIL, article soigné et des plus avantageux. — COURONNES MORTUAIRES. 6960-3

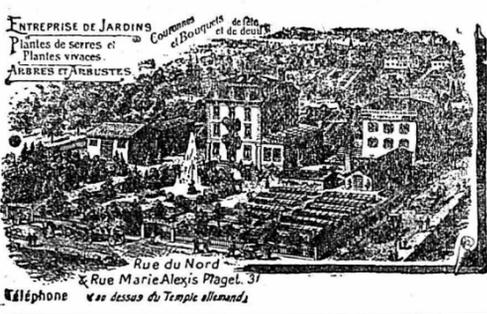
Ustensiles de ménage
EN FER ÉMAILLÉ

Casseroles, Cuvettes, Cafetières,
Pots à lait, Marmites, Lèchefrites,
Pochons, Entonneurs, Porte-savon,
Passoires, Seaux de toilette, etc., etc.

Rue du Puits 1
chez J. THURNHEER 6841-3

ENTREPRISE DE JARDINS
Plantes de serres et Plantes vivaces
ARBRES ET ARBUSTES

ÉTABLISSEMENT
Horticole
J. TSCHUPP
Propriétaire
LA CHAUX-DE-FONDS
1132-78



Rhumatisme articulaire.

Ma femme a souffert pendant longtemps de rhumatisme articulaire, accompagné d'inflammation et de raideur dans les membres, à tel point, que le moindre mouvement lui était devenu presque impossible; de plus elle avait la langue chargée, l'urine trouble et elle était tourmentée d'hémorroïdes et de constipation ainsi que d'une éruption sur le corps. Tous les soins qui lui ont été donnés tant dans les cliniques que par des médecins particuliers, ayant été inutiles, je me suis adressé enfin à la Polyclinique privée de Glaris, qui a traité ma femme par correspondance et l'a complètement guérie. Par reconnaissance aussi bien que par amour de la vérité, je tiens à attester le fait publiquement et à engager d'autres malades à avoir confiance en cet utile établissement. Zurich III, Feldstrasse 144. Emil Koch, employé de chemin de fer du Nord-Est. Attestation de la signature ci-haut. Pour le synd. J.-V. Wolfensberger, Zurich III, le 12 Mars 1895. S'adresser à la Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris. 14118-5

LAIT STÉRILISÉ
des
ALPES BERNOISES

Meilleur lait pour enfants, recommandé par les
sommités médicales. — Dans toutes les pharmacies. H-2-Y 310-34



OXYDAGES
noir mat,
noir brillant,
bleu brillant.

Se recommandent, 6436-3
SPILLMANN & LEIMGRUBER
St-Imier

Nickelage, Argentage, Dorage, Damasquinage.

REGISTRES en tous genres
Pap. C. Lüthy, Place Neuve 2
10541-2

On demande à acheter

une propriété rurale, sise dans le district de la Chaux-de-Fonds et pouvant suffire à la garde de 6 à 10 pièces de bétail. — Adresser les offres et conditions de prix au notaire A. BERSOT, rue Léopold-Robert 4, la Chaux-de-Fonds. H-1887-c 6615-2

AVIS
Il est porté à la connaissance des lecteurs de L'IMPARTIAL que s'ils désirent acheter des Vêtements élégants soigneusement établis, ils doivent s'adresser aux MAGASINS de L'ANCRE

Chaux-de-Fonds
Maison jouissant à juste titre de la confiance générale pour la bonne qualité, le choix brillant de ses vêtements et ses prix modérés



4398-4

Rue du Progrès 95
au rez-de-chaussée
ACHAT ET VENTE
d'habits usagés

Achat de fonds
des Magasin de Confections
4817-6

Amidon crème
au
Grand Bazar de la Chaux-de-Fonds
en face du Théâtre 5941-6
Anciennement Bazar Wanner.

OSMOND CYCLES
Les plus belles Machines de 1896.

Les Bicyclettes populaires 4045-5
SPEEDWELL

avec leur pédalier étroit, grand cadre, roues égales et leurs tubes en D, seront sans contredit les plus en vogue étant donné leur prix exceptionnel.

Rover's Cycles, de Coventry
Chez
MM. MAIROT FRÈRES
6, Rue de la Promenade 6.

Ouverture de magasin

M^{me} E. JOLY, avise ses amis et connaissances ainsi que le public en général, qu'elle vient d'ouvrir un magasin d'Épicerie et Mercerie

Rue du Progrès 57

Tous les jours, Œufs et Beurre frais, Fromage de la Gruyère. Tous les dimanches et lundis de beaux temps, Jambons et Saucisses de paysan, cuits, pour les promeneurs.
Vin rouge, depuis 30 ct. le litre.
Vin blanc de Neuchâtel ouvert, à 70 ct. le litre. 7130-7
Petit gris de 1894, à 1 fr. la bouteille (verre perdu).
Malaga doré pour malades.
Par des marchandises de première qualité et un service prompt et actif, elle espère mériter la confiance qu'elle sollicite.

Mise à ban

Ensuite de permission obtenue et à l'instance de l'hoirie P.-U. GABUS, en ville, l'immeuble qu'elle possède Sombaille 31 est mis à ban pour toute l'année. Défense d'y créer des sentiers, renverser les murs, clôtures, etc.
Toute contravention sera poursuivie en Justice.
La Chaux-de-Fonds, le 6 Mai 1896.
Pour l'hoirie P.-U. GABUS,
Etude J. Cuhe,
Alb. HELD.

Mise à ban permise:
La Chaux-de-Fonds, le 7 Mai 1896.
Le Juge de Paix,
E.-A. BOLLE, Not.

7131-2

Mise à ban

Ensuite de permission obtenue, M^{me} Veuve FANNY PÉRRET met à ban pour toute l'année le pré qu'elle possède à la rue de l'Envers.
Défense est faite de fouler l'herbe, de secouer des tapis et de déposer des ordures. Les contrevenants seront punis d'une amende de 2 fr. Les parents sont responsables de leurs enfants.
VEUVE FANNY PÉRRET.
Mise à ban permise:
La Chaux-de-Fonds, le 7 Mai 1896.
Le Juge de Paix,
E.-A. BOLLE, not.

6987-1

En souscription

A LA
Librairie A. Courvoisier
CHAUX-DE-FONDS

LE FIGARO-SALON, ouvrage illustré de grand luxe, 6 livraisons à 3 fr.
LE VILLAGE SUISSE à l'Exposition nationale à Genève, 8 livraisons à 3 fr.15.
LE PANORAMA-SALON, reproduction des tableaux les plus importants exposés au Palais des Champs Elysées et au Champ-de-Mars, 10 livraisons à 70 ct.

AUTOUR DU MONDE, publication en couleurs des merveilles de l'Univers, la livraison, 60 c.

Avis aux propriétaires!

Le soussigné a l'honneur d'informer MM. les propriétaires et gérants d'immeubles que contrairement aux bruits qui ont circulés, il continue comme par le passé l'état de couvreur et se recommande toujours. 6837-5
Fritz FLUCKIGER, maître couvreur,
Rue de la Serre 100
ou rue du Progrès 1, chez J. Bolliger.

— TÉLÉPHONE —

Restaurant

On cherche un LOCAL bien situé dans la ville de La Chaux-de-Fonds pour y établir ou reprendre un RESTAURANT. Offres avec conditions à MM. Orell Füssli, publicité, à Lausanne, sous chiffres O. 591 L. 6816

Fromage. A vendre une trentaine de pièces de bon fromage gras, à prix raisonnable. 6726
S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

FERNET-BRANCA

Spécialité de la **Maison FRATELLI BRANCA, de MILAN, rue Broletot 35**

La seule qui en possède le véritable et pur procédé

RÉCOMPENSES : Médailles d'or et Diplômes d'honneur aux principales Expositions Nationales et Internationales.

AMER, TONIQUE, CORROBORANT, DIGESTIF. - RECOMMANDÉ PAR DES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES

6328-31

Exiger sur l'étiquette la signature transversale: **FRATELLI BRANCA & Co.** - Concessionnaires pour l'Amérique du Sud: **C.-F. HOFER & Co, à GÈNES.**

Représentant pour les cantons de **BERNE, NEUCHÂTEL et SOLEURE: M. PORINELLI-RITTER, à BIENNE**

Se méfier des contrefaçons !

Se méfier des contrefaçons !

A louer

pour le 11 Novembre 1896

Paix 75. Rez-de-chaussée de 3 pièces et alcôve.

Paix 81. 1er étage de 3 pièces et alcôve.

Demoiselle 111. 1er étage de 3 pièces, et alcôve.

Demoiselle 113. Rez-de-chaussée de 3 pièces et alcôve.

Demoiselle 113. 1er étage de 3 pièces, et alcôve.

Progrès 99a. 2me étage de 3 pièces.

Progrès 105. 3me étage de 3 pièces.

Parc 84. 1er étage de 3 pièces et alcôve. 6211-1

Serre 105. 3me étage de 3 pièces. 6212

Paix 67. Rez-de-chaussée de 3 pièces. 6213

Demoiselle 103. 1er étage de 3 pièces. 6214

Temple-Allemand 99. 2me étage de 3 pièces, alcôve et balcon. 6215

Boulevard de la Fontaine 24. 2me étage de 3 pièces et balcon. 6216

Jaquet-Droz 14. 1er étage de 3 pièces.

Jaquet-Droz 14a. 2me étage 2 pièces.

Premier-Mars 5. 1er étage de 3 pièces.

S'adresser à **M. Alfred GUYOT, gérant, rue du Parc 75.** 6217

.....

BUREAU

Henri Vuille & Ch.-Oscar DuBois

GÉRANTS

10, RUE ST-PIERRE 10.

A louer sur une rue fréquentée, dans le voisinage immédiat de la Place de l'Hôtel-de-Ville, deux beaux magasins avec appartements. L'un disponible pour fin Juillet 1896, et l'autre pour le 23 Avril 1897. 7140-5

.....

A louer

dans une maison moderne, au centre des affaires à la rue Léopold Robert, à la Chaux-de-Fonds.

Trois beaux LOGEMENTS de 3, 4 et 5 pièces, très confortables.

S'adresser en l'Etude du notaire **Ch. Barbier, rue de la Paix 19.** 6878-10

OCCASION

Pour de suite ou époque à convenir, à remettre ensemble ou séparément, dans une maison bien située, à proximité de la Poste, un bel appartement de 3 chambres et corridor, au 1er étage et un atelier de 7 fenêtres, au 3me étage. Conditions favorables.

S'adresser en l'Etude de **M. Ch. Barbier, notaire, rue de la Paix 19.** 6904-10

A LOUER

rue Léopold Robert 64 :

Un **MAGASIN** avec logement; 6854-4*

Un **PIGNON** de 3 pièces avec corridor fermé.

S'adresser même maison, au 1er étage.

.....

Etude Ch. BARBIER, not

19, RUE DE LA PAIX 19.

A LOUER

Pour **Saint-Martin 1896 :**

Progrès 4. Premier étage de deux pièces. 6150-7

Paix 55. Premier étage de 3 pièces et alcôve. 6151

Paix 55 bis. Premier étage de 3 pièces et alcôve. 6152

Industrie 7. Deuxième étage de 3 pièces. 6153

Doubs 75. Premier étage de 4 pièces, alcôve et dépendances, avec chambre indépendante au rez-de-chaussée. 6154

Terreaux 8. Deuxième étage de 3 pièces. 6155

.....

A louer

au centre du village un **LOCAL** pour atelier de menuiserie ou autre métier, avec appartement dans la même maison.

Adresser les offres à **M. Ch. Barbier, notaire, rue de la Paix 19.** 6069-4

PHARMACIE BARBEZAT

89, rue de la Demoiselle 89

Ouverte le **Dimanche**, de 8 heures du matin à midi.

Seul dépositaire pour le canton de Neuchâtel des **Granules dosimétriques Bûrggräve CHANTEAUD, à PARIS** et du **Sedlitz NUMA CHANTEAUD** (seul véritable). Exiger la marque de garantie.

Essence de saïsepareille et brou de noix jodurés, dépuratif du printemps et régénérateur du sang.

Pastilles Pectorales contre les catarrhes et rhumes, bronchites, etc.

Thé purgatif aux herbes des Alpes.

Vente exclusive pour la Suisse et l'étranger de la **TISANE MERVEILLEUSE** (H-1961-c) 2339-24*

BURRI & PELLATON

meilleur remède pour guérir les maladies de poitrine et purifier le sang.

Agrandissement des **Magasins de l'ANCRE**

2000 Cravates confectionnées avec

Élégance, Bienfaisance surles 4316 3

Derniers modèles

Prix modérés

CHEMISES Jäger
CHEMISES touristes
CHEMISES flanelle depuis **fr. 2.75**

Magasins de l'ANCRE

Orfèvrerie - Bijouterie

Th. SANDOZ-GENDRE

rue de l'Envers 10

Continuation de la **Liquidation au premier étage, même maison.** Encore un choix de **Coupes argent, Ecrins composés, Pochons, Cuillères à légumes, Couverts et Truelles, Alliances ouvrantes et non ouvrantes, Achat et Echange de Vieux or. ESCOMPTÉ du 15 pour cent. Rhabillages de Bijouterie.** Envois à choix. 6414-4

Demandez partout

Café homéopathique

D^r KAISCH

préparé par 1299-10

Heinrich FRANCK SEHNE, Bâle

Recommandable spécialement aux enfants, aux personnes qui ont à souffrir d'un estomac faible, aux patients et convalescents et surtout à ceux qui sont atteints d'une maladie de cœur ou de nerfs et auxquels le café indien est interdit

OUVERTURE DU MAGASIN

DE **L. COURVOISIER-CALAME**

8, Place du Marché 8

(Maison de la Pharmacie BECH) 6399-6

Grand choix en **Tapiserie, Soierie, Dentelles, Passementerie, Ganterie, Bonneterie, Corsets, Mercerie, Laines et Cotons.** Prix défiant toute concurrence.

.....

BEL APPARTEMENT

A remettre de suite ou plus tard, un joli logement de 3 pièces, alcôve et cuisine avec balcon, à un second étage. Prix avantageux. — S'adr. **rue Léopold Robert 82, au 2me étage, à gauche, ou à P.-E. Gentil, gérant, Parc 83.** 3744-41*

BRILLANT SOLEIL

Sonnenglanz



Sonnenglanz

Encaustique

séchant très vite, se distinguant des autres cires à parquet par la beauté et la durée de son brillant.

En dépôt chez :

Mlle Marie Blatt, rue Léopold-Robert 9.
Mlles sœurs Calame, rue de la Serre.
M. Delachaux-Leuba, épicerie, St-Pierre.
M. Jules Froideveaux, rue du Parc 66.
M. D. Hirsig, Epicerie, rue du Versoix 7.
M. Alf. Jaccard, épicerie, Demoiselle 41.
M. F.-A. Jacot-Courvoisier, comestibles.
Mlle B. Jobin, rue du Progrès 37.
M. Alfred Schneider-Robert, épicerie 16.
M. J.-B. Stierlin, rue du Marché 2.
Mme Vve Jean Strübin, Fers et Métaux.
M. Wille-Notz, Place Neuve.
M. A. Winterfeld, épicerie. 3939-6
Dépôt général, **Bâle**, Case postale 4018.



LE MEILLEUR

Dépuratif du sang

et le moins coûteux est

L'Essence concentrée de véritable saïsepareille de la Jamaïque, préparée à la pharmacie Centrale de Genève. Cette essence, d'une composition exclusivement végétale, élimine les virus qui corrompent le sang, et répand dans l'organisme la vigueur et le bien-être. — Devrait en faire usage toute personne souffrant de : Congestions, maux de tête, boutons, rougeurs, dartres, épaississement du sang, maux d'yeux, scrofules, goître, démangeaisons, rhumatismes, maux d'estomac, etc., etc. — Exiger toujours sur chaque flacon la marque de fabrique ci-dessus et le nom de la **Pharmacie Centrale de Genève.**

Dépôt dans toutes les pharmacies. (H-2351-x) 4100-8

.....

Mise à ban

Ensuite de permission obtenue, **M. Gottlieb GLOHR, propriétaire, à La Chaux-de-Fonds**, met à ban, pour toute l'année les dépendances de ses maisons, rue de la Promenade Nos 13, 13A, 15 et 19 et les terrains en nature de chantiers et de près qu'il possède à la rue de la Promenade et au-dessus de l'entrée des tunnels du chemin de fer.

En conséquence, défense est faite de se rendre sur les terrains et chantiers mis à ban, d'endommager les murs et les barres, de fouler les herbes, d'étendre des lessives et de laisser errer des poules, lapins, etc. Une surveillance sévère sera exercée et toutes les contraventions dénoncées sans ménagement. Les parents seront responsables de leurs enfants.

La Chaux-de-Fonds, le 23 avril 1896.

Gottlieb GLOHR.

Publication permise.

Le Juge de Paix,

6074 **E.-A. BOLLE, Not.**

.....

Mise à ban

L'Administration de l'Orphelinat des Jeunes Garçons met à ban pour toute l'année, la propriété que cet établissement possède « aux Endroits ».

En conséquence, défense est faite de fouler les herbes, de s'écarter des chemins et sentiers déjà existants ou d'en pratiquer de nouveaux, de jeter des pierres et d'escalader les murs et clôtures.

Les délinquants seront rigoureusement poursuivis.

Administration de l'Orphelinat.

Mise à ban permise :

La Chaux-de-Fonds, le 6 Mai 1896.

Le juge de paix,

6891-0 **E.-A. BOLLE, notaire.**

Lait. On demande 15 à 20 litres de lait par jour. — S'adresser

rue de la Demoiselle 12, au magasin. 6929

Bureau
Henri Vuille & Charles-Oscar DuBois
GÉRANTS 6391-4
10, Rue St-Pierre 10.

A LOUER

Pour le 1^{er} Juin ou plus tard : Un magasin d'Épicerie bien situé, avec appartement de trois pièces et dépendances. Conditions avantageuses.

De suite :

Deux appartements de deux pièces, situés près de la Gare; prix modérés.

Pour **St-Martin 1896 :**

Un 1^{er} étage de trois pièces, cuisine et dépendances; prix 480 fr. avec eau.

.....

OCCASION

Pour cas imprévu, à louer dès maintenant ou pour époque à convenir, rue du Parc 76, un beau rez-de-chaussée de 4 pièces, dont une à usage de magasin avec entrée indépendante.

S'adresser à **M. Charles Barbier, notaire, rue de la Paix 19.** 6879-10

.....

A LOUER

de suite ou pour plus tard un beau magasin et un logement de 3 pièces, au centre du village.

S'adresser au notaire **Charles Barbier, rue de la Paix 19.** 6877-4

.....

Café-Restaurant

A remettre pour cause de santé un bon café restaurant à proximité de Genève. Bien situé près de la Gare et l'arrêt du Tramway. Peu de reprise. — S'adresser à **M. Testard, gérant d'immeubles, Annemasse (Haute-Savoie).** 6855-1

.....

Bureau

Henri Vuille & Charles-Oscar DuBois

GÉRANTS

10, rue St-Pierre 10

A louer de suite trois appartements de deux pièces chacun, avec dépendances. Prix, 300 fr. par an, eau comprise. 6755-6

.....

Crédit Mutuel Ouvrier

Rue de la Serre 16

A louer de suite et p^r **St Martin 1896**

LOGEMENT de 4 chambres, 1er étage, Grenier 26.

LOGEMENT de 3 chambres, 1er étage, Serre 8. 6612-4*

.....

Bonne occasion

pour

Hôtels, Cercles ou grandes Pensions

Pour cause de cessation de commerce, le **POTAGER de l'Hôtel de la Croix-d'Or** (en usage depuis 18 mois) est à vendre faute de place à un prix très avantageux. — S'adresser à **M. Ul. Rickli, rue de la Balance 15.** 6930

.....

AVIS

Le soussigné se recommande toujours à ses amis et connaissances ainsi qu'au public en général, pour la mise en bouteilles, ainsi que pour l'achat de fûts vides et bouteilles.

Ch. MOSER, rue du Rocher 14. 6905

.....

Très utile pour bureaux

Le Pèse-paquet

anglais, petit instrument pratique, d'un emploi plus prompt et plus facile que les balances ordinaires. Cet appareil de petite dimension, à ressort avec cadran indicateur, supprime l'usage des poids et permet de peser jusqu'à 25 livres. — En vente à 1 fr. 20 à la

Librairie A. Courvoisier

.....

Placement de tout repos

A vendre à 40 minutes du village, sur un chemin vicinal, une propriété foncière rapportant annuellement 1000 fr. Prix, 25,000 francs. 2530-4

S'adresser à **MM. Leuba et Gallandre, avocats et notaires, rue du Parc 50.**

naient parfois, et qui auraient assurément fait paraître aux yeux de la jeune femme, au moins pour un moment, le velours des forêts moins vert, les lacs moins bleus, les cimes moins brillantes, si elle ne s'était rassurée en pensant que cette unique amie tant pleurée ne restait pas seule, après tout. Confortablement installée qu'elle était près de la cousine de Lacour, dans son joli petit château de Bourgogne, elle pouvait, qui sait ? se distraire avec ses voisins campagnards et attendre, sans trop de peine, le moment où sa Berthe bien-aimée serait de nouveau près d'elle, dans son joli pavillon tout neuf de la rue de l'Université.

Aussi Berthe, ainsi rassurée, accueillit-elle avec des bonds joyeux, des petits cris d'enfant, de jeune pensionnaire, la proposition que son mari venait lui faire, un matin, d'une visite au glacier le plus voisin, dans la montagne. Ce devait être si beau, le glacier ! D'abord, c'était si grand ! Et puis les péripéties de l'entreprise, les dangers du voyage, le costume à revêtir pour cette aventureuse expédition ! les gros souliers à clous, les guêtres de cuir souple, le long bâton ferré, le manteau coquettement drapé avec capuchon imperméable, les jolies petites lunettes bleues, le masque blanc « *weisse Teufel* » que les touristes anglais ont importé les premiers au milieu des glaciers de la Suisse, — tout cela formait un ensemble nouveau et original, une sorte de travestissement, qui n'était peut-être pas des plus commodes, mais au moins éminemment, incontestablement pittoresque. Et par cela même la jeune femme, charmée de ce projet de voyage, alla le revêtir avec un empressement joyeux, s'attendant à une belle journée d'émotions et de bonheur, à des surprises, à des merveilles.

Et, en effet, le début de cette expédition offrit tous les attrait, toutes les splendeurs d'une véritable fête. La vallée, au pied du glacier, où venaient s'épancher en flots purs les cascades d'argent jaillissant des montagnes, n'était qu'un grand tapis de fleurs, aux formes les plus variées, les plus légères, aux couleurs les plus vives, aux parfums les plus doux ; les gentianes bleues, les pensées au diadème violet sur leurs jolis yeux d'or, les primulas au calice empourpré, les crocus ronds et blancs, les frères lauriers-roses s'étalaient en nappes ondoyantes, se groupaient en masses splendides autour des vieux arbres où les rameaux grimpants du lierre se pendaient en festons grisâtres, et des blocs de granit rongés et creusés par les eaux, sous leur manteau de mousses vertes et de lichens rougeâtres.

Plus haut, c'étaient les bois aux grands troncs sillonnés, aux racines noueuses, tortueuses obstinées, se pliant, se courbant, se croisant en tous sens, pour se maintenir et s'incruster avec acharnement en creusant leur lit de roche. C'étaient des perspectives sans fin, entre ces hautes tiges droites des pins toujours verts, toujours sombres, plantés là sur les pentes comme des piliers de cathédrale ; sinistre et mystérieuse route conduisant à l'éblouissant sanctuaire, et sur laquelle la petite Berthe, que devait rassurer cependant la présence de ses deux guides, ne s'engagea pas sans serrer étroitement contre elle, avec un joli mouvement de terreur, le bras de son mari.

On avait enfin laissé derrière soi les frais tapis de fleurs, les masses de verdure. On atteignait l'endroit où toutes les couleurs s'effaçaient, où tout était blanc et moelleux, brillant et doux, parce qu'il n'y avait plus là que la neige toute seule. Elle s'étalait en nappe immense,

se dressait en mur imposant, se drapait en rideaux mollement repliés, s'entassait çà et là en pyramides hardies, en blocs puissants, en fantômes livides aux proportions menaçantes et aux contours bizarres, jusqu'au vaste amphithéâtre creusé par quelque convulsion gigantesque tout au sommet des roches, et que peu à peu, siècle à siècle, avait envahi le glacier.

Déjà Alfred et Berthe, épuisés par la longueur et les difficultés de la marche, mais soutenus par cette fièvre et saine ardeur de la jeunesse qui fait tout entreprendre et parfois tout braver, apercevaient devant eux, dans leur magique éclat et leur féérique beauté, les énormes blocs transparents, les aiguilles resplendissantes. Ils allaient atteindre la brèche étroite donnant accès dans cette énorme et merveilleuse enceinte, où les sveltes ogives découpées des cathédrales gothiques, les colonnes doriques des temples grecs, les clochetons bizarres des pagodes chinoises, les colossales statues des sanctuaires hindous, se retrouvent à la fois, superbes, monstrueux, géants, hardiment découpés dans leur glace éternelle. Émerveillés qu'ils étaient par cette éblouissante splendeur, ils se souriaient l'un à l'autre et étendaient la main vers cette radieuse féerie, en se disant : « Oh ! que c'est beau !... Vois-tu ?... »

Soudain, à une exclamation d'un guide, Alfred tourna la tête. Ce brave Savoyard qui, à chacune de leurs excursions, les conduisait dans la montagne, était devenu un peu pâle, venait de lâcher la pipe qu'il tenait entre les dents, et pressait de la main l'épaule de son compagnon, en lui disant :

— Regarde donc de ce côté, là-bas !... On dirait, en vérité, que ça remue... C'est drôle. .

Dans la direction que le brave homme indiquait, tout proche du sommet d'une des croupes les plus altières, il semblait en effet que quelque objet enfoui s'agitât sous la neige, ou bien qu'une grosse pelote de neige commençât à trembler. C'étaient comme des secousses hésitantes, un léger balancement qui dura quelques secondes à peine, et qu'Alfred seul, suivant le regard du guide, eut le temps de remarquer ; car Berthe, toujours émerveillée, ravie, admirait, les mains jointes et les yeux agrandis par l'extase, la nappe d'or du soleil s'étendant sur le glacier et colorant tous ces beaux palais de cristal de ses mille reflets bleus et roses.

Tout à coup un grand cri, qui s'éleva derrière elle, la fit vivement tressaillir. Elle vit les deux guides appuyer sur le bras de son mari leurs mains devenues soudain tremblantes.

— Oh ! monsieur, ne vous arrêtez pas... Prenez madame, et vite ! descendons, sauvons-nous !... Autrement je ne sais vraiment pas ce que nous pourrions bien devenir... Car, voyez-vous, là-haut, eh bien !... c'est l'avalanche !

Sur cette pente, en effet, où Alfred et les deux Savoyards tenaient fixés les yeux, cette pelote de neige d'abord hésitante, mobile, s'était brusquement ébranlée. Maintenant elle glissait, roulait, bondissant au flanc du pic, sautant par-dessus cette crevasse, franchissant ce ravin sans s'y perdre et s'y mouiller, comblant pour un instant ce vide, gonflant cette surface aplanie, descendant, tombant, mugissant... et grossissant toujours. Déjà ce n'était plus une pelote, c'était un bloc : ce serait une montagne tout à l'heure.

(A suivre.)

LA LECTURE DES FAMILLES

FEUILLETON

— DE —

L'IMPARIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

Prix d'abonnement: Un an, fr. 10; six mois, fr. 5.50; trois mois, fr. 3.

GRAND'MÈRE

PAR

ETIENNE MARCEL

— Oh ! je n'ai pas besoin de te le dire ; tu le sais bien, ma bonne amie... Oui, il me tardait, je l'avoue, de voir comment tu supportais ta tristesse et ton abandon. Puis, à te parler franchement, j'avais une autre raison encore. Une chose, un projet, dont j'ai l'esprit tout plein... Mais, un peu plus tard, veux-tu ? Nous aurons, à loisir, tout le temps d'en parler.

— Comme tu voudras, ma Louise... Que je te dise donc où j'en étais quand Baptiste est venu t'annoncer. Tu devines bien où, n'est-ce pas ? Je suivais mes jeunes gens qui, à cette heure, doivent approcher de Lyon, traversent pour le moins les plaines de Bourgogne. Et dire qu'ils s'en vont toujours, toujours plus loin !... Oh ! les pauvres mamans à qui l'on prend leurs filles !... Tu n'y échapperas point, toi non plus, comptes-y... Attends-toi quand le malheur voudra, dans deux ou trois ans d'ici, à voir s'envoler les oiseaux, à rester triste et seule...

— Mais moi, j'aurai encore mon Albert, mon mari. Chacun de nous s'efforcera d'égayer l'autre et de le consoler, tandis que toi, pauvrete...

— Tandis que moi je n'ai, en cette ombre où je reste, que l'éternelle attente et l'éternel espoir, interrompit Pauline, en inclinant un peu en arrière sa belle tête aux cheveux noirs, pour attacher un long regard brillant tout en haut, sur l'azur, dont le dernier rayon glissait aux branches des grands arbres.

— C'est encore doux peut-être, ma chérie. Mais c'est trop peu dans tous les cas, reprit Mme Louise qui se mordait les lèvres. Songe donc que tu as devant toi un si bel avenir encore, avec de si longs jours ! Comment, durant tant d'années, demeurer oubliée et seule ? Tiens, nous en parlions tantôt, vois-tu, en sortant de l'église... Nous causions de toi, nous t'aimons tant ! et nous disions, ma bonne...

— Vous parliez de moi, dis-tu ? Mais qui donc était-ce que ce vous ? Car enfin, ma Louise, tu ne parlais pas toute seule !

— Oh ! non, assurément... C'était avec mon cousin,

tu sais ? mon cousin Pierre, répliqua Mme Fayolle qui, se sentant rougir, se prit à considérer, avec une extrême attention, une touffe de muguet qu'elle effleurait du bout de sa bottine.

— Ah ! vraiment ?... Ton cousin, ce digne ami, ce bon M. Gautier, te parlait de moi et me plaignait ? reprit Mme Lemontaut avec une inflexion étrange.

— Oui, ma chère Pauline. Et c'est bien naturel, car enfin, tu sais combien... combien l'on t'aime dans notre famille, et... Mais tiens, je me décide à franchir le Rubicon, vois-tu ; car enfin, au point où nous en sommes, c'est absurde à moi d'hésiter. Depuis vingt-cinq ans que nous sommes liées d'une bonne et franche amitié d'enfance, chacune de nous a tous les droits possibles à la confiance, au dévouement de l'autre, et peut réciproquement se confier à elle sans trembler. Voici donc, ma bonne amie, ce que je venais te dire. Depuis longtemps, hélas ! tu es libre ; maintenant te voilà seule ; Pierre, depuis qu'il te connaît, t'admire, te respecte, t'adore... Veux-tu en faire un homme heureux, dis ? Voudras-tu un jour l'épouser ?

A ces paroles de Louise, précipitées, un peu fiévreuses, une ombre passa sur le beau visage uni de Mme Lemontaut qui, joignant les mains sur ses genoux, venait de relever la tête. Elle fronça ses fins sourcils noirs, pâlit légèrement, puis murmura avec un effort, après un instant de silence :

— Tiens, voilà ce que je craignais ; j'en avais le presentiment. Mais, enfin, nous nous connaissons assez et nous nous aimons trop pour insister longtemps sur ce sujet pénible. Louise, ce projet est malheureux et ce rêve impossible. Promets-moi, au nom de notre amitié, que tu ne m'en parleras plus.

— Tu sais que je ne voudrais, pour rien au monde, te blesser ; ce sera absolument comme il te plaira, chérie. Permits-moi seulement de te faire observer que cette idée de mon pauvre cousin n'a, après tout, rien de si malséant et de si étrange. Pierre a quarante-cinq ans au plus, il ne s'est jamais marié ; jusqu'ici il a consacré sa vie au travail et à la science. Il possède une fortune modeste, indépendante, une position honorable, une réputation brillante, et la considération publique attachée à son nom... Tant que tu t'es consacrée exclusivement à tes devoirs, tout occupée de ton grand amour, ne vivant que pour ta fille, ce pauvre Pierre s'est résigné, s'est tu, bien qu'il t'aimât toujours... Mais les choses ne changent-elles point, franchement, du tout au tout, maintenant que te voilà seule ? Qui t'empêche donc, mon enfant, de mettre, pour remplacer l'absente, une nouvelle affection dans ta vie ? de garder un compagnon, un ami, à tes vieux jours ?

Tu es si jeune encore, Pauline, songes-y donc ! Trente-six ans, ma chérie, c'est si peu pour une mère délaissée et une triste veuve ! Pense donc à ces sombres, à ces longues années qui étendent devant toi leur perspective morne, et pendant lesquelles, pour égayer ton foyer, pour le peupler, pour le bénir, il ne te restera rien, non, plus rien, ma pauvrette...

— Mais tu te trompes, chère Louise... ou plutôt tu oublies le grand bonheur des mères, interrompit Mme Lemontaut, posant ici sa main en souriant sur le bras de son amie. Parce que j'ai donné ma Berthe, je ne serai pas pour cela seule et abandonnée, j'espère. Si j'ai mérité d'être heureuse, si Dieu consent à me bénir, eh bien ! il m'enverra ses petits messagers d'espérance, mes trésors, mes petits-enfants !

Car, pendant que son amie parlait et qu'elle rêvait en l'écoutant, sa tristesse et sa pâleur s'étaient peu à peu dissipées. Une clarté joyeuse avait illuminé son front, et son regard, qui perceait par avance les brumes de l'avenir, avait cru voir se dresser sous sa main le berceau du petit ange. Aussi ne s'offensait-elle plus du projet de ce pauvre M. Gautier, pour lequel elle avait seulement sa réponse toute prête. Tout ce qu'elle avait à faire, c'était de le détromper. Il avait grand tort de la plaindre, elle ne serait pas longtemps seule. Et alors... elle ne pourrait pas se donner, puisqu'elle ne s'appartiendrait plus, puisqu'ils lui passeraient autour du cou, eux, les maîtres, les bien-aimés, en guise de collier et de chaînes, leurs jolies menottes roses.

Seulement Mme Fayolle, qui suivait en ce moment un tout autre ordre d'idées, tressaillit, frappée qu'elle était d'un profond étonnement.

— Est-il possible ? s'écria-t-elle. Voilà donc ce que tu veux devenir ? Quoi, ma chérie, à trente-six ans, avec ta réputation et ta fortune, ton rang et ta beauté, tu ne veux plus vivre que pour autrui, plus être que grand-mère ?...

— Oui, grand-mère... Est-ce là un bonheur que tu dédaignes ? Va, c'est pourtant un nom bien doux, murmura Mme Lemontaut, dont le beau regard souriant effleurait dans son vol la voûte des grands arbres. En tous cas, ma chérie, ce sera bientôt le mien, j'espère. Et je compte bien le porter si joyeusement, en faire un si utile et agréable usage que, toute rebelle que tu te montres, tu finiras par l'envier... Seulement, avec cet espoir, tu comprends, ma chérie, que je ne puis écouter les soupirs de ce bon M. Gautier. Qu'il me pardonne, le digne cœur, si je ne l'accepte point ; mon avenir est plein et mon destin fini ; j'appartiendrai à ceux qui viennent. A eux tout ce que j'ai encore en moi de jeunesse, de force, de tendresse, de dévouement, de vie... Voyons, ne te fâche pas contre moi, ma Louise, souris. Personne au monde, je t'assure, ne s'avisera de me blâmer, et toi-même, dans quelque temps, tu me donneras raison. Est-ce que les grand-mères se marient ?... Allons, chérie, sois bonne ; ne me boude plus, je t'en conjure, et cherchons ensemble une jeune et aimable femme à M. Pierre Gautier.

— Oh ! c'est bien inutile, ma chère. Son sort est aussi tout tracé ; puisque tu le refuses, il restera garçon... Et quant à toi, qui cherches en vain à te vieillir, tu parais oublier vraiment que tu as trente-sept ans à peine.

— Oui, à présent peut-être... Mais un jour prochain viendra où j'en aurai soixante : ce sera lorsqu'ici, vois-tu, dans ce coin que tu connais, tout au fond de la cham-

bre bleue, le cher petit nouveau venu me sourira dans son berceau.

— C'est possible, mais en attendant, que feras-tu, je me le demande ?

— En attendant, ma bonne, je quitterai Paris. Depuis longtemps j'ai promis à ma vieille cousine de Lacour une petite visite à sa terre de Bourgogne. Et, puisque me voici libre, je partirai demain. Tel est l'ordre des choses, vois-tu ; nul n'y peut rien changer. Les jeunes gens roucoulent, et les mamans se consolent... Allons, ne me taquine plus, chérie, et laisse-moi me consoler.

En parlant ainsi, Pauline, toute souriante, se leva et alla joyeusement embrasser son amie. Mme Fayolle, encore soucieuse et attristée, se laissa faire en soupirant, et s'éloigna bientôt après, pensant au chagrin profond que sa réponse allait causer à son pauvre cousin Pierre. Quant à Pauline, que cette proposition avait gravement affligée et qui jugeait, par cela même, bien plus sage de quitter Paris, elle commença, dès le matin suivant, ses préparatifs de voyage. Et bientôt, tout le long de la façade extérieure, les lourds volets de l'hôtel Lemontaut exactement fermés, ses fenêtres constamment closes, apprirent aux visiteurs et aux amis que, pour y rentrer en habitués, en intimes, ils devraient attendre, car tous ceux dont la bonne grâce et l'accueil en faisaient le charme, après le mariage de Berthe l'avaient abandonné.

II

Dans un des après-midi les plus sombres du mois d'octobre suivant, Mlle Eulalie Martin, la pauvre petite bossue, en attendant le retour de la grande sœur Euphrosine, copiait de la musique dans son appartement très humide, très vieux, très noir, de la rue de Condé. Les temps étaient durs, les leçons rares, le public difficile et le goût déplorable. Les amateurs des jours présents, les artistes de l'avenir, avaient l'outrecuidance et la folle présomption de préférer Haydn, Bach et Beethoven, Mendelssohn et Mozart aux inspirations maigrelettes et souffreteuses des deux pauvres vieilles filles. Les *Rêves d'amour* restaient dans les cartons, les *Larmes du cœur* ne s'épuisaient point, la grande *Vaise infernale* n'avait jamais dépassé le lourd marteau de la porte que pour faire tout au plus sautiller, à la Sainte-Catherine, les fillettes endimanchées d'un petit pensionnat voisin. En présence de cet inconcevable oubli, de ce trop cruel affront fait au talent méconnu, à la verve féconde, il devenait donc nécessaire de trouver quelque expédient, d'inventer quelque combinaison pour détourner, de ce côté noir de la rue de Condé, le courant de la faveur publique.

Ainsi Mlle Euphrosine avait suggéré aux dames de charité de sa paroisse l'idée d'organiser, au profit des pauvres du quartier, de très intéressants concerts dans lesquels elle n'exécuterait rien que de sa musique.

Mlle Eulalie, en sa qualité de fille très pratique, spécialement appliquée aux procédés d'enseignement, avait imaginé d'offrir aux jeunes filles, à un prix des plus modérés relativement à la valeur des choses, des leçons pendant lesquelles elle-même, l'humble disciple, enseignerait trois quarts d'heure durant, réservant le dernier quart d'heure, le bouquet du feu d'artifice et le coup

d'œil du maître, à sa grande et illustre sœur qui viendrait tout revoir comme tout couronner.

Quoi qu'il en soit, dans les circonstances où se trouvaient nos artistes méconnues, les élèves se montrant ingrates et le public rebelle, rien ne pouvait être plus agréable à nos deux pauvres sœurs que la nouvelle de quelque peine, de quelque revers inattendu, venant frapper autour d'elles quelque personne heureuse. Aussi Mlle Eulalie, agréablement surprise, abandonna-t-elle brusquement son *Scherzo en fa dièse* et son *Lamento en mi bémol*, en voyant Mlle Euphrosine qui venait de rentrer, après une leçon donnée dans une maison fidèle, s'approcher en se frottant les mains, d'un air mystérieux, et avec un sourire discret, de sa table à copier :

— Qu'y a-t-il, ma chère ? demanda-t-elle de sa petite voix de fausset, grêle, criarde, toujours un peu tremblante. Tu as, je le vois bien, appris quelque nouvelle et...

— Et cette nouvelle, à laquelle tu ne t'attends pas, pourra fort bien t'intéresser. Imagine-toi, mon enfant, que Mme Lemontaut est revenue.

— Et c'est pour cela, Euphrosine, que tu prends un air si joyeux ? Eh bien, là, ma parole, je ne te comprends guère. Dans le retour de cette grande dame, qu'y a-t-il donc qui puisse te réjouir à ce point ?... Cette jolie femme te paraît-elle si sympathique et si charmante ? Moi, je ne l'ai jamais aimée, d'abord, parce qu'elle semble si heureuse de se trouver riche et belle. Du milieu de cette richesse et de cette beauté, elle jette des regards si paisibles, si indifférents sur les simples mortels qui ont parfois l'honneur de l'approcher, et qui sont à ses yeux, j'en suis sûre, petits et misérables ! Aussi là, franchement, Euphrosine, je me demande ce que tu peux trouver de si agréable et de si réjouissant dans le retour accélerié de cette ravissante veuve ?

— Ma chère Eulalie, répondit la grande sœur, qui conservait toujours son air mystérieux en dénouant, avec un sourire plein de promesses, les brides fanées de son chapeau, tu as toujours été trop prompte et trop amère. Si tu m'avais laissée parler quelques instants, tu saurais maintenant que les grandes dames, quelque belles et riches qu'elles puissent être, ne sont pas toujours heureuses... Mme Lemontaut, paraît-il, a quitté précipitamment la campagne et est revenue à Paris, afin de faire tout préparer, à l'hôtel de Chartenay, pour le retour de la jeune femme, très malade en ce moment.

Quelqu'un qui eût assisté incognito à l'entretien des deux sœurs, dans le salon humide et sombre, eût pu voir, à ces mots, le petit visage aigre de Mlle Eulalie revêtir une expression de surprise et de joie inaccoutumée, se colorer, s'éclaircir, resplendir ; ses grands yeux gris s'attachaient anxieusement sur les traits de sa sœur, ses longues mains s'étendaient comme pour saisir une proie, tandis qu'avec un léger tremblement dans la voix, qui trahissait encore une expression de doute, elle s'écriait vivement :

— Es-tu bien sûre de ce que tu dis là, Euphrosine ? Est-ce bien vrai ?... Quoi, cette belle Berthe, que nous avons vue, il y a cinq mois à peine, si radieuse, si fière, si triomphante sous son élégant costume de mariée, elle qui semblait nous écraser toutes sous ses succès et sa splendeur, elle serait maintenant souffrante et en danger ? et sa mère pleurerait et tremblerait à son tour, la grande et fière dame ?... Non, vois-tu, ma chère sœur, je ne puis

pas le croire... Cela serait trop étonnant, trop prompt, en vérité !

— Il n'y a pourtant rien là de si étonnant, reprit l'imposante Euphrosine de son accent paisible et grave. Il n'y a pas d'âge, de bonheur domestique ou de brillante situation de fortune qui empêche de devenir victime d'un accident, et c'est précisément ce qui est arrivé à mon ancienne élève.

— Un accident, dis-tu ? Mais où donc ? comment ?... Pendant ce voyage de noce ? Oh ! vraiment, c'est surprenant, ce doit être curieux. Mais d'où le sais-tu, Euphrosine ? Car enfin, en sortant ce matin, tu l'ignorais encore.

— Assurément, ma chère. Seulement, en traversant le Luxembourg, tantôt, j'ai rencontré Mme de Cambières, qui est assez liée, tu sais, avec Mme Lemontaut. Alors, comme nous causions un peu, après nous être dit bonjour, elle m'a parlé de la catastrophe dont les jeunes mariés viennent d'être victimes près d'Aix-les-Bains, en Savoie, et qui occasionne leur prochain retour à Paris.

— Une catastrophe !... Oh ! vraiment !... Conte-moi cela, Euphrosine.

Ici la sœur aînée, ayant défait pendant ce temps sa mantille et son chapeau, s'assit auprès de la table encombrée de papier rayé et de morceaux de musique, repoussa négligemment du coude, pour prendre une pose plus aisée, une pile de *Larmes du cœur* et un amas de *Rêves d'amour* sur lesquels la poussière s'entassait. Après quoi elle commença à parler, déroulant, avec une impression secrète de volupté et de douceur, ce douloureux récit de terreur et de souffrance qui certes, en ce moment, flattait plus agréablement les oreilles de ces deux musiciennes que n'aurait pu le faire l'immortelle sonate à Kreutzer ou la divine symphonie en *ut*.

Et pourtant quels beaux jours de paix et de joie, de bonheur et de soleil ces jeunes et heureux mariés avaient eu d'abord, dans leur vallée des Alpes ! Autour d'eux, partout où s'étendait le regard jusqu'à l'immense nappe bleue du ciel, c'étaient de grands rochers noirs et de hautes montagnes blanches. Sur les cimes, la neige ; aux pentes, les forêts ; tout à l'extrémité, les pics étincelants qui ne déposent jamais leur manteau constellé, et sur lesquels, faisant jaillir des gerbes de brillants, le soleil de juillet scintille ; plus bas, l'épais rideau de verdure, drapant ses longs plis de velours sur le flanc de granit des roches, et capricieusement brodé, çà et là, du fil argenté des torrents. Tout au fond enfin, tout près du petit œil bleu des lacs, ouvert, comme un émail mobile, dans les prés, dans les fleurs, dans la mousse, les chalets bruns et les villages, les cors résonnants des bergers et les croupes tachetées des troupeaux.

C'était là que Berthe et son mari étaient allés cacher leur bonheur, leur jeunesse ; là qu'ils oubliaient, vrais enfants bienheureux, écoliers en vacances, le passé, le monde, et Paris. Oh ! que l'on était loin alors de l'hôtel de la rue Taranne ! Comme cette vieille maison grise, avec ses cinq à six grands arbres élevant leur tête chenue près des murs de son vieux jardin, serait promptement et pour toujours sortie de ces jeunes mémoires, si le bon petit cœur de Berthe, toujours craintif et tendre, ne s'y était souvent envolé pour chercher la chère maman ! Que fait-elle ? Se trouve-t-elle toujours seule ? S'ennuie-t-elle en pensant à nous, cette pauvre maman bien-aimée ?... C'étaient là des pensers, des inquiétudes secrètes qui reve-

Aux Grands Magasins de Nouveautés en tous genres

LA CONFIANCE

N. 6

LOCLE Rue Léopold Robert CHAUX-DE-FONDS Rue Léopold Robert BIENNE

Occasions exceptionnelles

Rayon de Tissus pour Robes

Loden nouveauté, grande largeur, pure laine, le mètre . . . Fr. **1 —**
Mohair chine, nouveauté de la saison, largeur 95 cm., le mètre . . . Fr. **1 15**
Mohair rayé, grand choix de teintes, largeur 95 cm., le mètre . . . Fr. **1 75**
Beige vigoureux, pure laine, largeur 120 cm., le mètre . . . Fr. **1 95**
Tissu anglais nappé, grande largeur, haute nouv., le m. Fr. **2 25**
Mohair broché anglais, grande largeur, haute nouveauté, le mètre. Fr. **3 25**
 Immense assortiment de Tissus plus riches, laine et soie, pur Mohair.

Rayon de Confections pour Dames

Collets soie, perlés . . . Fr. **25 —**
Collets petit drap, façon tailleur Fr. **4 95**
Collets plus jolis, drap beige, pure laine, avec col médicaux . Fr. **7 50**
Collets en belle diagonale noire, pure laine, avec ruches . . . Fr. **12 50**
Collets dentelle, avec paillettes . Fr. **29 —**
 Très grand choix de Jaquettes.
Rotondes à capuchon, en tissu, soie très brillant . . . Fr. **29 —**
Rotondes à capuchon, en tissu imperméable . . . Fr. **16 —**

Rayons de Blouses et Jupons

Blouses en percale imprimée, façon nouvelle . . . Fr. **2 95**
Blouses en Lévantine imprimée, nouveauté . . . Fr. **3 95**
Blouses en piqués, fond blanc, avec petits motifs . . . Fr. **7 50**
Blouses en tissu, Maroc, haute nouveauté . . . Fr. **9 —**
Blouses garnies valenciennes, très jolies . . . Fr. **12 50**
Jupons en crêtonne, rayée, nouveauté . . . Fr. **3 75**
Jupons Mohair, haute nouveauté, Fr. **7 —**
Jupons Moiré, en couleur claire Fr. **12 —**
Jupons Mohair, garnis d'un haut volant de dentelles . . . Fr. **14 50**

Rayon d'Ombrelles

En-cas noir, soie . . . Fr. **3 95**
En-cas couleur, soie, toutes les teintes . Fr. **3 95**
En-cas aiguille, en soie, haute nouveauté . . . Fr. **4 50**
En-cas aiguille taffetas, haute nouveauté . . . Fr. **7 95**
Ombrelles nouvelles, monture aiguille . . . Fr. **6 —**
En-cas aiguille brochés, soie noire, Fr. **10 —**
 Grand choix de Parapluies.
 Exceptionnellement Parapluies à aiguille.

Rayon de Lingerie

Parures cols et manchettes, garnis valenciennes . . . Fr. **90**
Parures cols avec bande pour le corsage, garnis valenciennes Fr. **2 —**
Parures col et manchettes garnis broderie . . . Fr. **2 50**
Colliers en soie, avec revers, garnis valenciennes . . . Fr. **2 25**
Cols avec empiècement en très belle guipure . . . Fr. **7 50**

Rayon de Gants

Gants fil d'Ecosse, longueur 4 boutons à . . . Fr. **30**
Gants fil d'Ecosse, longueur 4 boutons, avec piqués brodés, à . . . Fr. **65**
Gants fil d'Ecosse, imit. peau de Suède, longueur 6 et 4 boutons . . . Fr. **1 —**
Gants soie, très belle qualité, longueur 6 boutons . . . Fr. **2 —**
Gants nouveauté, paille blanc avec piqués noirs, longueur 6, 8, 10, 12 boutons, haute nouveauté, très longs, avec manchettes à jours.

Rayon de Cravates

Régates soie, à . . . Fr. **50**
Nœuds soie, pour cols rabattus . . . Fr. **20**
Régates soie, très belle qualité, façon nouveauté . . . Fr. **85**

Nœuds avec tour de cou, en soie, nuances claires . . . Fr. **95**
Régates faille noire, très belle qualité . . . Fr. **1 25**

Rayon de Bas, fine Bonneterie

Bas noirs pour enfants, en très bonne qualité, depuis la paire . . . Fr. **40**
Bas noirs pour dames en fil d'Ecosse, coton, la paire . . . Fr. **65**
Bas noirs pour dames, en laine très fine, pour l'été . . . Fr. **1 35**
Bas fantaisie avec baguettes brodés Fr. **2 —**
Chaussettes pour hommes tous les prix depuis la paire . Fr. **40**
Camisoles pour dames, en coton rose, bleu pâle écu.
Camisoles maille Richelieu, haute nouveauté.

Rayon de Tricot (d'après le système Jäger)

Chemises pour hommes en tricot mixte . Fr. **2 60**
Chemises pour hommes en tricot très belle qualité . . . Fr. **6 —**
Chemises pour vélocemans . . . Fr. **3 25**
Camisoles pour hommes en tricot Fr. **3 60**
Camisoles pour hommes très belle qualité . . . Fr. **3 60**

Grand appartement à louer

Pour St-Georges 1897, premier étage, 6 fenêtres façade et balcon, 6 ou 7 chambres, corridor, maison tranquille et bien aménagée; au besoin pour appartement et comptoir. Prix très modéré. — S'adresser à M. Albert Sandoz, rue de la Promenade 1. 7274-3

A Neuveville

à louer deux logements de 6 pièces avec dépendances; eau et gaz dans la maison, grand jardin, belle situation. Convient pour pensionnat ou fabricant d'horlogerie. Un des logements est disponible de suite, l'autre pour St-Martin prochaine. — S'adresser sous chiffres K. W. 7132, au Bureau de l'IMPARTIAL. 7132-2

Liquidation d'horlogerie

Montres prêtes, 60 cartons, genre Espagne, sav. 20 lig.; — 12 cartons Autriche, 20 lig.; — 20 cartons Russe, à clef, 20 lig.; 20 cartons Américain, sav., 16 lig., métal et différents autres genres; — des MOUVEMENTS de tous genres, à clefs et remontoirs de 12 à 20 lig., échappements faits; plus des fournitures et 2000 cadrans. 6464-2
 S'adresser au Bureau de l'IMPARTIAL.

Avis aux Tailleurs

On demande de bons CULOITIERS. — S'adr. chez M. Armand BLUM, tailleur, place Neuve 10. 7008-1

Taureau

M. CHARLES HALDEMANN, aux Rochats, à la Ferrière, tient à la disposition des éleveurs de bétail un excellent taureau reproducteur, certifié de pure race Simmenthal. Taxe 5 fr., compris un renouvellement. 7270-3

A vendre

un canapé, deux fauteuils et six chaises Louis XV, en bon état et bien conservés. S'ad. au bureau de l'IMPARTIAL. 6956-4

MOUVEMENTS. A vendre des mouvements ancre et cylindre petites et grandes pièces, échappements et finissages, remontoir, provenant d'une bonne fabrication, parmi il se trouve 3 échappements chronomètre bascule, rem. 19 lignes. — S'adresser chez M. François Fierobe, négociant en horlogerie, rue Léopold-Robert 24A. 7092-2
 A la même adresse, on achète tous genres de MONTRES, au comptant.

La PHARMACIE C. BOISOT

rue Fritz Courvoisier

EST d'OFFICE aujourd'hui



Je vends avec garantie le RASOIR anglais le plus fin en acier-argent, concave, au prix de 2 fr. 50. Avec ce rasoir, on peut couper avec facilité la barbe la plus forte. La marchandise ne convenant pas sera reprise dans le délai de 8 jours. Affiliés élastiques, à 2 fr. 50. 625-8

Dépôt chez M. E. PIROUÉ AINÉ, Au Figaro, Place du Marché 12, la Chaux-de-Fonds

Maitre Couvreur

M. Rodolphe EBERHARDT, rue du Collège 8, se recommande à MM. les architectes, entrepreneurs et propriétaires pour tout ce qui concerne sa profession de maitre couvreur. Entreprises de toitures, Montage de cheminées. Par un travail consciencieux et des prix modérés, il espère mériter la confiance qu'il sollicite. 7252-6

A LA BONNE CHAUSSURE



J'ai l'honneur d'annoncer à ma bonne clientèle et au public en général, que dès aujourd'hui mon magasin et l'atelier sont transférés 6037-6

8, rue Neuve 8

(En face des Magasins J. NAPHTALY)

Le Magasin est au grand complet. — CHAUSSURES en tous genres pour Messieurs, Dames et Enfants, provenant directement des plus grandes fabriques Bally.

Chaussures sur mesure et Racommodages prompts et soignés

Je me recommande, G. TUSCHER, bottier.

Maladies des organes génitaux

Maladies du bas ventre, contagion, vices secrets et leurs suites, impuissance, pertes séminales pollutions, ardeur et rétention d'urine, envies constantes d'uriner, inflammations, affections de la vessie, affaiblissement et irritation des nerfs, etc. Traitement par correspondance sans un dérangement dans la profession. Point de conséquence fâcheuse pour l'organisme. Discretion absolue. S'adresser à la Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris. 35-17

Changement de domicile

Les bureaux de 7028-1

FRONTE, ESSAI & ACHAT de matières d'or et d'argent

L. Courvoisier & C^{ie}

sont transférés dès ce jour

61, rue de la Serre 61

(vis-à-vis du nouveau Contrôle)

La Chaux-de-Fonds

Articles de Ménage
 Fer battu
 Fer émaillé
 Outils de Jardin
 Outils agricoles
 Meubles de Jardin

Guillaume Nusslé

Rue Léopold-Robert

CHAUX-DE-FONDS

Serrurerie pour Bâtimens
 LIMES
 Outils anglais
 Quincaillerie et Ferronnerie
 Coutellerie de Table
 Couteaux de poche
 Brosserie

Pensionnaires. Dans une famille d'abstinents, on prendrait quelques pensionnaires; vie de famille; bonne pension bourgeoise. 7189-3
 S'adresser au Bureau de l'IMPARTIAL.

ROBES

et 6156-5
CONFECTIONS
 M^{lles} PELLATON
 14, Rue St-Pierre, 14

J'offre aux vendeurs franco contre remboursement de 21 fr., 1200 cigares Yverdon, courts, bleu, non plus ultra, 4/3 légers, courts et Flore fine. NOTER, fab. Yverdon. 7053-12

Café à louer

A louer de suite, pour cas imprévu, un café-brasserie situé sur la Place de l'Ouest et possédant une bonne clientèle. Pas de reprise de marchandises. 6954-1
 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Pour entrepreneurs!

On cherche un entrepreneur disposé de se charger, à forfait, de travaux consistant en cimentage de façades, vernissage d'appartements, menuiserie, ferblanterie, serrurerie et autres. — Adr. les offres sous P. E. 6957 au Bureau de l'IMPARTIAL. 6957-1

CHANGEMENT DE DOMICILE

Dès ce jour, le COMPTOIR

JEANNERET & GOGLER

est transféré 7084-2

Rue du Temple Allemand 49

Tailleuse. M^{me} ROBERT-DENNER, rue du Parc 5, se recommande aux dames de la localité pour tout ce qui concerne sa profession. — S'adresser au Magasin d'Epicerie. 5791

PÈSE-LETTRES

garantis, à prix réduits (2 grandeurs)

Pour peser jusqu'à 125 grammes fr. 1.50
 » » » 50 » » 1.—

En vente à la

Librairie & Papeterie A. Courvoisier
 LA CHAUX-DE-FONDS

AVIS AUX FABRIQUES

On pourrait encore entreprendre 4 ou 5 grosses de dorages par semaine. — S'adresser chez M. A. Dubois-Droz, à Colombier. 4011-4

Séjour d'été

A louer de suite et pour l'été deux belles chambres indépendantes, dont une avec balcon, situées à proximité de la gare de Chambrélien. — S'adresser à M. C. Weber, gare de Chambrélien. 7198-3

Foin et Regain

première qualité, à vendre. — S'adresser à M. Barbezat, Grandes-Crosettes. 6628

Enchères publiques

On vendra Lundi 18 mai 1896, dès 1 heure après midi, dans la Halle aux enchères, place Jaquet-Droz :

Un lot de CONFECTIONS d'été pour dames et enfants, un lit, un canapé, une commode, une glace, des chaises, des outils de bûcheron et une machine à coudre.

La vente aura lieu au comptant. H-1517-c 7289-3 GREFFE DE PAIX.

Comptabilité

L. Baimier-Radolf, comptable, RUE DU Laitier, PARC 74, entreprendrait encore quelques comptabilités et vérifications d'écritures. 7267-1*

Exposition de Genève

M. U. HENRIOD, mécanicien-chef des Turbines du Champ-du-Moulin, fait savoir à ses nombreux amis et connaissances et au public en général qu'ils trouveront un excellent accueil chez son fils au

Restaurant des Marins QUAI DES EAUX-VIVES 28, Genève.

Vue splendide sur le Port. Restauration et Fritures de poissons à toute heure. Arrivage tous les matins. Cuisine française. Spécialité de Vins de Neuchâtel. Vins fins étrangers et Consommations de premier choix. — Se recommande aux amis, 7291-8 U. HENRIOD.

On demande de suite pour un ménage d'une seule personne 7290-1

une BONNE d'un certain âge. Bonnes références exigées. — S'adresser sous M. 1523 C., à MM. Haenstein & Vogler, la Chaux-de-Fonds.

Pensionnaires. On demande quelques bons pensionnaires. Excellente pension bourgeoise à 1 fr. 40 vin compris. — S'adresser rue de la Demoiselle 45, au deuxième étage, à gauche. 7292-3

ÉPICERIE Alfred Schneider - Robert 20, Rue Fritz-Courvoisier 20. Grand assortiment de SAVONS Savon blanc de la Savonnerie nationale, 72% d'huile, 35 c. le morceau de 500 gr. — 60% d'huile, 30 c. le morceau de 500 gr., 2 morceaux pour 55 c. 6766-51 Savon véritable Marseille, Milliau & Caire, 60% d'huile, marque « le Boulon », 30 c. le morceau de 500 grammes. Savon « la Bonne Mère », en morceaux et en bandes. Savon extra, marque « le Chat ». Savon rouge et blanc en 2 qualités. Savon de poix, Savon jaune. Savon mou en briques. Savon mou, Mont-Blanc. Rabais par quantités

Restaurant du BATIMENT AUX BULLES

J'ai l'honneur d'annoncer à mon ancienne et bonne clientèle, que j'ai repris le Restaurant du Bâtiment que j'enais précédemment. Je ne servirai que des consommations de tout premier choix et je ferai tout mes efforts pour assurer à chacun un service irréprochable. — Petits Soupers et Gouters sur commande. Beignets tous les dimanches. Jeux de quilles neufs. Jeux divers au jardin. 7042-3 Se recommande, E. Huguenin.

Vente d'Immeuble

Une surenchère ayant été faite sur l'adjudication prononcée le 13 Avril écoulé, la Société GUINAND & C^{ie} en liquidation et l'hoirie de M. Louis-Numa GUINAND, réexposent en vente aux enchères publiques l'immeuble qu'elles possèdent à La Chaux-de-Fonds et qui consiste en une maison à usage d'habitation et boulangerie portant le N° 3 de la rue de l'Hôtel-de-Ville.

Cet immeuble qui forme l'article 652 du cadastre de La Chaux-de-Fonds, a un rapport annuel de 1800 fr.

La vente aura lieu à l'Hôtel-de-Ville de La Chaux-de-Fonds le Lundi 25 Mai 1896, à 2 heures de l'après-midi; les enchères seront ouvertes sur la mise à prix de 18,200 fr. et l'adjudication sera prononcée de plein droit en faveur du dernier enchérisseur.

S'adresser pour tous renseignements au Bureau du notaire A. Quartier, rue Fritz Courvoisier 9, à la Chaux-de-Fonds. 7165-3

SI VOUS AIMEZ

un beau teint, blanc et fin, vous n'avez qu'à vous laver journellement avec le

Savon au lis Bergmann de BERGMANN & Cie, Zurich. (Marque déposée: Deux Mineurs).

Le meilleur remède contre les taches de rousseur et contre toutes les impuretés de la peau. — En vente à 75 ct. pièce, chez M. Salomon WEILL, coiffeur, rue Léop. Robert 12. 3837-17

Occasion exceptionnelle

La liquidation des marchandises de la masse en faillite de Dame MAMIE-ROUGNON se continue au Magasin RUE DU PREMIER-MARS 15, chaque jour ouvrable, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

Encore un grand choix de magnifiques Vêtements, Peluche, Velours ou Jerseys pour garçons, Robettes en tous genres pour fillettes, Chapeaux et Capotes soie et dentelles pour bébés, Bârets, Toques en peluche, Tabliers pour enfants, Tailles-blouses, Confections pour dames et jeunes filles, Tabliers de fantaisie et de ménage, Corsets depuis 3 fr., Couvertures de poussettes, Cravates, etc.

Pour activer la réalisation il a été fait un rabais considérable sur les prix d'inventaire. 6694 3

L'Administration de la masse.

Dès aujourd'hui, OUVERTURE du Magasin de Tabacs & Cigares ET FOURNITURES de BUREAUX 7266-3 au G HOTEL CENTRAL

Vente d'Immeubles

Aucune offre n'ayant été faite à la séance d'enchères du 13 Avril 1896 pour les immeubles dont la désignation suit, hypothéqués par Arthur PAUX, domicilié à La Chaux-de-Fonds, il sera procédé par voie d'enchères publiques le Lundi 15 Juin 1896, dès 2 heures de l'après-midi, à l'Hôtel-de-Ville de La Chaux-de-Fonds, salle du deuxième étage, au second essai de vente de ces immeubles, savoir :

Cadastre de La Chaux-de-Fonds :

Article 1279. Plan folio 3, numéros 138, 139, 295, 296. Rue du Versoix, bâtiments et dépendances de 481 mètres carrés. Limites: Nord, 1315, 856, 1364; Est, rue du Versoix; Sud, rue publique; Ouest, 543.

SUBDIVISIONS :

- Folio 3, n° 138. Rue du Versoix, logements de 133 mètres. » 3, » 139. » remise de 59 mètres. » 3, » 295. » logement et magasin de 35 mètres. » 3, » 296. » place et trottoir de 254 mètres.

La vente, qui aura lieu conformément aux articles 141 et 142 de la loi, sera définitive.

Les conditions de la vente seront déposées à l'office des poursuites soussigné, à la disposition de qui de droit, dix jours avant celui de l'enchère.

Pour visiter les immeubles mis en vente, s'adresser au citoyen Auguste Monnier, avocat, rue Neuve 6, à La Chaux-de-Fonds.

Donné pour trois insertions, à huit jours d'intervalle, dans l'IMPARTIAL. La Chaux-de-Fonds, le 13 Mai 1896.

(H-1513-c) 7268-3 Office des poursuites: Le préposé, LAMBERT.

Vente d'Immeuble

Aucune offre n'ayant été faite à la séance d'enchères du 13 Avril 1896, pour l'immeuble dont la désignation suit, hypothéqué par Jules-Ladislav LALIVE, architecte domicilié à La Chaux-de-Fonds, il sera procédé par voie d'enchères publiques le Lundi 15 Juin 1896, dès 2 heures de l'après-midi, à l'Hôtel-de-Ville de La Chaux-de-Fonds, salle du deuxième étage, au second essai de vente de cet immeuble, savoir :

Cadastre de La Chaux-de-Fonds :

Article 2933. Plan folio 28, N° 177, 178, 179. Rue du Progrès, bâtiment et dépendances de quatre cent vingt-neuf mètres carrés. Limites: Nord, 2934; Est, 2935; Sud, rue du Progrès; Ouest, 2835.

SUBDIVISIONS :

- Folio 28, n° 177. Rue du Progrès, logements de 203 mètres. » 28, » 178. » place de 141 mètres. » 28, » 179. » trottoir de 85 mètres.

La vente, qui aura lieu conformément aux articles 141 et 142 de la loi, sera définitive.

Les conditions de la vente seront déposées à l'office des poursuites soussigné, à la disposition de qui de droit, dix jours avant celui de l'enchère.

Pour visiter l'immeuble mis en vente, s'adresser au citoyen Auguste Jaquet, notaire, Place Neuve 12, à La Chaux-de-Fonds.

Donné pour trois insertions, à huit jours d'intervalle, dans l'IMPARTIAL. La Chaux-de-Fonds, le 13 Mai 1896.

(H-1514-c) 7269-3 Office des poursuites: Le préposé, LAMBERT.

BUVARD ANGLAIS Papeterie A. COURVOISIER La Chaux-de-Fonds Excellente qualité en PLUSIEURS COULEURS Forte réduction par rame, demi-rame et quart de rame. Expédition au dehors franco contre remboursement.

ENCRIERS fantaisie et dans tous les prix ENCRIERS PAPETERIE COURVOISIER

RESULTAT des Essais du Lait du 8 Mai au 9 Mai 1896.

Les laitiers sont classés dans ce tableau d'après la qualité du lait qu'ils fournissent.

Table with columns: Noms, Prénoms et Domiciles, Densité du lait à 15° C., Densité du lait à 17° C., Densité du lait à 19° C., Crémo-mètre, OBSERVATIONS. Lists names like Rieser Samuel, Kohler Gottlieb, Nussbaum Alex., etc.

Chaux-de-Fonds, le 11 Mai 1896.

Direction de Police.

Avis officiels DE LA Commune de la CHAUX-DE-FONDS Mise au concours

La fourniture des bancs d'école, pupitres et estrades, pour le Collège de la Charrière, est mise au concours.

Pour renseignements sur les modèles et conditions, les intéressés sont priés de s'adresser au Bureau des Travaux publics.

Les offres devront être adressées sous enveloppe fermée et affranchie, portant la suscription: « Soumission pour mobilier scolaire », au bureau des Travaux publics, jusqu'au 20 Mai 1896, à 4 heures du soir. 7296-2 Conseil Communal.

Vente d'une belle propriété SUR-LES-REZ (Locle).

La veuve, les enfants et la petite-fille de JACOB-FRÉDÉRIC (dit FRITZ) GASSER exposent en vente par voie d'enchères publiques, la propriété qu'ils possèdent lieu dit Sur-les-Rez, territoire communal et district du Locle, formant l'article 1265, plan-folio 119, numéros 17 et 18 du cadastre du Locle, de la contenance de 1037 mètres carrés et composé d'une maison à l'usage actuel de café-restaurant et d'habitation, entourée d'un petit enclos avec jardin.

Cette maison, de construction récente, dans un parfait état d'entretien, bien approvisionnée d'eau, spacieuse, renfermant 2 cuisines et 8 ou 10 chambres, est située à une demi-heure du Locle, à une petite distance de la grande route conduisant aux Ponts, sur une éminence d'où l'on jouit d'une vue splendide. Elle est construite en pierres et couverte de tuiles et est assurée pour 50,600 fr.

Avec cette propriété sont compris les 2 buvettes et les couverts et pont du jeu de quilles, qui existent dans l'enclos.

Cette vente aura lieu Sur les-Rez, près du Locle, le Lundi 25 Mai 1896, à 3 h. de l'après-midi, aux conditions qui seront lues avant les enchères.

Pour visiter l'immeuble, s'adresser à Mme veuve Gasser, Sur-les-Rez, et pour tous autres renseignements, au notaire G.-G. Renaud, au Locle. 7285-4

Appartements à louer

Pour de suite :

Rue Léopold-Robert 6, 3me étage, côté vent, appartement de 3 chambres et dépendances.

Rue de la Serre 25, pignon, 29 fr. par mois, eau comprise.

Pour le 11 Novembre prochain :

Rue de la Charrière, un sous-sol de 2 chambres, 29 fr. par mois, eau comprise.

Rue de la Charrière, un atelier de menuiserie, 400 fr., eau comprise.

Rue de la Place d'Armes, à proximité du nouveau pont, 2me étage de 3 pièces et dépendances. 7286-6

Pour le 11 Novembre prochain ou plus tôt, selon désir :

Rue de la Place d'Armes, à proximité du nouveau pont, 2me étage de 3 pièces et dépendances.

S'adresser à M. Victor Brunner, rue de la Demoiselle 37. 7287-3

Mlle PAULINE SERMET 5, Place de l'Hôtel de-Ville 5. Reçu un beau choix de Gols en guipure crème et noire Haute Nouveauté. L'assortiment de 12740-19 CORSETS pour le printemps est au complet. Modèles nouveaux. — Spécial: Corset Français, garanti indéroulable DEMI-CORSETS Tailles baleinées Envois franco à choix au dehors.

Tous les objets brisés

en verre, porcelaine, bois, etc., sont recollés le plus facilement avec le

Ciment Plüss-Stauffer

le seul ayant été primé à Lubek.

Seul véritable, en vente par flacons de 40 et 65 ct. dans les dépôts suivants, à la Chaux-de-Fonds :

Mlle A.-E. Matthey, Léopold Robert, E. Perrochet fils, Premier-Mars 4, A. Courvoisier, Imprimerie, Marché 1, J. Thurnheer, rue du Puits 1, J.-B. Egzmann, Renan, Raoul Brandt, coiffeur, Sonvillier, L.-A. Humbert, La Sagne. 2231-14

A louer

LOCAUX pour ateliers avec force motrice hydraulique, dans une localité du Vignoble et à proximité d'une gare du Régional N. C. B. — S'adresser rue du Parc 7, au 1er étage. 6347-3*

Sertissages. On entreprendrait encore quelques pièces répétitions ou des cartons moyennes bon courant. — S'adresser rue des Fleurs 9, au rez-de-chaussée. 727*

Une jeune fille demande une place pour faire les chambres. S'adresser rue de la Demoiselle 129, rez-de-chaussée, à droite. 7168

Plantages. On entreprendrait encore quelques cartons de plantages d'échappements ancre, bon courant — S'adresser sous initiales H. E. 7015, au Bureau de l'IMPARTIAL. 7015-1

Un démonteur et remonteur sortant d'apprentissage et connaissant l'échappement ancre, demande une place dans un comptoir de la localité. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 6977-1

Rhabilleur. Un ouvrier rhabilleur demande place dans un comptoir où il pourrait se perfectionner dans le remontage et le démontage. — S'adresser rue du Collège 16. 7018-1

Charcutier. Un Monsieur connaissant à fond la fabrication de la charcuterie italienne (Salamis, Mortadelles, etc.), cherche place, même pour aide, où il pourrait se perfectionner dans la langue française. Préentions très modérées. — Ecrie sous F. C. 120, Poste restante. 6963-1

Apprenti. On demande une place pour un jeune garçon comme apprenti émailleur, chez un patron où il serait entièrement; il a déjà fait quinze mois d'apprentissage. 7025-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Servante. Une fille de 20 ans, bien au courant des travaux du ménage et de la cuisine, cherche de suite à la Chaux-de-Fonds, une place où elle aurait l'occasion d'apprendre le français. — Adresser les offres sous initiales G. P. au bureau de la Feuille d'Avis des Montagnes, Locle. 6975

Boitier. On demande un bon acheveur pour boîtes or; ouvrage lucratif et suivi. 727 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Boitiers. On demande à l'atelier J. Kaiser, Girard, à Bienne, un ouvrier bon tourneurs pour la boîte or, afin qu'un acheveur sérieux. 7263

Oxydeur. On demande pour un atelier de Granges une personne connaissant à fond l'oxydage mat des boîtes acier. — Adresser les offres, sous chiffre O. G. 7262, au Bureau de l'IMPARTIAL. 7262-2

Démonteurs. On demande des démonteurs et remonteurs: à défaut on prendrait des assujettis. S'adresser à M. Fritz Grossenbacher, à Renan. 7257-3

Echappements. On donnerait des pivots, tages et achevages à faire à domicile, de fr. 2.50 à fr. 3.50 le carton. — S'adr. rue de la Demoiselle 148, au 1er étage. 7255-3

Ressorts. On demande un bon rogneur, ainsi qu'un APPRENTI; il serait nourri et logé si on le désire. 7295-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Guillocheur. Un bon ouvrier trouverait de l'occupation de suite. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 7293-3

Doreur. On demande de suite ou dans la quinzaine, un bon ouvrier ou ouvrière greneur et gratteboisier. S'adresser chez Mme Adèle Walzer, rue de la Demoiselle 14. 7303-3

Assujettie. On demande de suite une assujettie tailleur. S'adresser chez Mme Scheurer-Bourquin, rue du Parc 16. 7297-3

Aviveuses. On demande pour de suite deux bonnes aviveuses de boîtes; bon gage suivant capacités. S'adresser chez M. Alfred Fossel, doreur, La Heutte. 7298-3

Volontaire. Dans une maison d'horlogerie de la place, un jeune homme de toute moralité, ayant reçu une bonne instruction, est demandé en qualité de volontaire. — Adresser les offres par écrit sous B. P. L. 7282, au bureau de l'IMPARTIAL. 7282-6

On demande un bon ouvrier sachant bien travailler sur les machines automatiques. Bons appointements. Entrée de suite. — S'adresser à M. J. Clerc, à Nyon. 7260-3

Tailleuse. On demande de suite une tailleuse pour habits de garçons. 7256-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Sommelière. On demande de suite une sommière. 7254-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Commissionnaire. On demande de suite un jeune homme honnête et actif pour faire les commissions et aider au magasin. — S'adresser, de 11 heures à midi, Place Neuve 10, au 1er étage. 7253-3

Servante. On demande une personne d'un certain âge, forte, robuste et aimant les enfants. — S'adresser Boulevard de la Fontaine 24, au 1er étage, à gauche. 7261-3

Jeune garçon. On demande de suite un jeune garçon de 14 à 15 ans. — S'adresser rue du Puits 20, au 1er étage. 7302-3

Domestique. On demande un jeune homme sachant un peu traire, comme domestique. — S'adresser à M. Alfred Parel, aux Endroits, Eplatures. 7280-3

Une jeune fille recommandable trouverait à se placer pour aider dans un petit ménage de deux personnes; elle aurait l'occasion d'apprendre une partie de l'horlogerie. 7294-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Repasseur. On demande un bon ouvrier repasseur. — S'adresser rue de la Demoiselle 105. 7117-2

Commissionnaire. On demande un jeune gargon honnête et de bonne conduite comme commissionnaire. — S'adresser au comptoir, rue Jaquet-Droz 6. 6664-3

Emailleur. On demande un bon ouvrier habile connaissant sa partie à fond. 7154-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Aiguilles. On demande pour entrer de suite deux bonnes ouvrières finisseuses d'aiguilles et une jeune fille comme apprentie. Rétribution immédiate. — S'adresser rue de la Cure 3. 7114-2

Emailleurs. On demande de suite deux bons ouvriers emailleurs; ouvrage assuré. — S'adr. à M. Fritz Robert-Porret, Quartier-Neuf, Locle. 7160-2

Acheveur. On demande de suite un acheveur habile connaissant la savonnerie grande pièce ancre. 7123-2 S'adresser au Bureau de l'IMPARTIAL.

Pierristes. De bons tourneurs glaces échappements sont demandés de suite. Genre seulement polir la creusette. Ruhs, 2 fr. 50; Grenats, 1 fr. le cent. Pressant. — S'adresser à M. H. Bitterlin fils, rue de la Balance 10 b. 7123-2

Graveur. On demande un bon ouvrier graveur d'ornements. S'adresser chez M. Arthur Stegmann, rue de la Charrière 20. 7171-2

Polisseuse. On demande une ouvrière polisseuse de boîtes or. — S'adresser rue de la Demoiselle 57, au 2me étage. 7115-2

Pierriste. Bon pierriste trouverait occupation de suite; travail assuré et lucratif. — S'adr. chez M. Jules Aubry, Les Breuleux. 7168-2

Polisseuse. On demande une bonne polisseuse de cuvettes et fonds et un jeune homme robuste pour aider à l'atelier. 7153-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Polisseuse. On demande une bonne polisseuse de boîtes argent; ouvrage assuré et bons gages. S'adresser rue Fritz Courvoisier 29, au pignon, à gauche. 7151-2

Finisseuse. On demande une ouvrière finisseuse de boîtes or pour quelques heures par jour. 7152-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Volontaire. Une jeune fille intelligente hors d'école trouverait à se placer comme volontaire pour aider au bureau. Elle aurait l'occasion d'apprendre l'allemand. — S'adresser à MM. Kurth frères, à Granges (Soleure). 7155-2

Aiguilles. On demande de suite un jeune homme intelligent pour le découpage des aiguilles. — S'adresser rue du Grenier 24. A la même adresse, une jeune fille libérée des écoles, est demandée pour faire les commissions. 7177-2

Servante. On demande une fille propre et active sachant faire la cuisine et un ménage soigné. 7161-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Ouvriers. On demande de suite pour les Ponts une douzaine d'ouvriers. Bonne rétribution. — S'adresser au Buffet du Grenier, la Chaux-de-Fonds. 7119-2

Jeune fille. On demande pour le 22 courant une jeune fille pour aider au ménage et au café. S'adresser à la Brasserie Nationale, rue Léopold-Robert 64. 7158-2

Jeune fille. On demande une jeune fille forte et robuste pour faire un ménage de cinq personnes sans enfants. Vie de famille; bon gage si la personne convient. Inutile de se présenter sans preuves de moralité. 7157-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Apprentie. On demande de suite une apprentie couturière. S'adresser chez Mlle Kocher, rue du Doubs 63. A la même adresse, à vendre une belle et grande table ronde. 7170-2

Commissionnaire. On demande un jeune homme comme commissionnaire et pour faire quelques travaux d'atelier. Entrée de suite. 7136-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Commissionnaire. On demande une jeune fille honnête de 12 à 13 ans pour faire les commissions entre ses heures d'école. — S'adresser rue du Parc 35, au rez-de-chaussée, à droite. A la même adresse, à vendre une tunique de cadet bien conservée. 7125-2

Jeune fille. On demande de suite une jeune fille pour garder les enfants. — S'adresser, entre midi et une heure et le soir après 7 heures, rue du Doubs 77, au pignon. 7124-2

Jeune fille. On demande de suite une jeune fille pour faire les commissions et aider au ménage. — S'adresser rue du Premier Mars 15, au magasin. 7121-2

Jeune fille. On demande pour entrer de suite une jeune fille pour faire les travaux d'un ménage. Rétribution immédiate. — S'adresser chez M. Tell Calame-Huguenin, rue du Grenier 41e. 7184-2

Commissionnaire. Dans un atelier de monteurs de boîtes, on demande un jeune gargon pour faire les commissions et s'aider au dégrossissage. S'ad. au bureau de l'IMPARTIAL. 7183-2

Apprentie. On demande une jeune fille comme apprentie polisseuse de cuvettes or et argent. — S'adresser rue du Progrès 17, au sous-sol. 7182-2

Servante. On demande une fille pour faire la cuisine dans une petite pension italienne. — S'adresser rue du Progrès 92. 7167-2

Démonteur. Dans un comptoir on demande un bon démonteur habile et fidèle pour petites pièces. 6980-2 S'adresser au Bureau de l'IMPARTIAL.

Servante. On demande une place pour une jeune fille ayant quelques connaissances des travaux de ménage et de la cuisine, où elle pourrait apprendre le français. — S'adr. rue de la Cure 7, au 2me étage, à droite. 7169-2

Guillocheur. On demande un ouvrier sérieux pour l'argent; engagement à l'année ou au mois, sans temps perdu, suivant entente. — Adresser les offres sous chiffres A. M. 6719, au Bureau de l'IMPARTIAL. 6719-2

Servante. Pour un ménage de deux personnes, on demande une servante sachant faire un peu la cuisine et vaquer aux soins du ménage. 6703-4* Entrée de suite. S'adresser au Bureau de l'IMPARTIAL.

Sertisseur. On demande de suite un ouvrier habile et sérieux, ainsi qu'un ou une apprentie sertisseur de châtions; on donnerait aussi des tournages de pierres. — S'adresser rue du Parc 19, au 1er étage. 6976-1

Echappements. On demande de suite un bon ouvrier acheveur d'échappements ancre. — S'adresser rue du Nord 174, au 2me étage. 6988-1

Graveur. On demande de suite un ouvrier graveur pour la pièce légère et sachant champlever pour émail. S'adresser rue du Progrès 105a, au 2me étage. 6964-1

Peintres en cadrans. On demande pour Morteau deux peintres en romaines et Louis XV, plus un peintre connaissant la miniature et les noms. Entrée immédiate. 7016-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Polisseuse. On demande de suite une bonne ouvrière polisseuse de boîtes or, ainsi qu'une finisseuse or ayant l'habitude du léger. — S'adresser rue de la Cure 3. 6966-1

Apprentis. Deux garçons de 15 ans trouveraient bonne occasion pour apprendre une partie de l'horlogerie dans la Suisse allemande. 6978-1 S'adresser au Bureau de l'IMPARTIAL.

Graveur. On demande de suite un bon ouvrier graveur. Moralité exigée. — S'adresser rue de Bel-Air 8 a. 7017-1

Remonteur. Un bon démonteur et remonteur ayant l'habitude de la petite pièce trouverait place de suite. S'adr. au Bureau de l'IMPARTIAL. 7022-1

Servante. On demande, pour entrer de suite, une bonne servante sachant cuire et connaissant tous les travaux d'un ménage. — S'adresser rue de la Serre 58, au 1er étage. 7172-1

Jeune fille. On demande de suite une jeune fille forte, robuste et de toute moralité, pour aider dans un petit ménage. — S'adresser rue Jaquet-Droz n° 28, au 1er étage. 6981-1

Jeune fille. On demande une jeune fille pour aider dans un ménage entre ses heures d'école. — S'adresser chez Mme Racine, corsetière, rue du Puits 13. 7026-1

On demande quelques sommeliers pour servir le dimanche. — S'adresser au restaurant Murset, COMBE-GREURING. 7027-1

Appartement. A louer dès le mois de Juillet ou St-Martin, un appartement exposé au soleil, composé de 4 chambres, corridor, cuisine et les dépendances; part au jardin et à la buanderie. — S'adresser rue Fritz-Courvoisier 21, au 1er étage. 7278-3

Appartement. A louer de suite un petit appartement de 2 pièces, alcôve, cuisine et dépendances. — S'adresser rue Léopold-Robert 25, au 2me étage. 7279-3

Logement. A louer de suite un logement composé de 2 pièces, cuisine et dépendances. — S'adresser rue Fritz-Courvoisier 3, au rez-de-chaussée, ou à M. Ch. Barbier, notaire, rue de la Paix 19. 7287-3

Chambre. A louer de suite une belle chambre non meublée. S'adresser rue du Parc 86, au rez-de-chaussée, à gauche. 7258-3

Chambre. Une belle chambre meublée est à louer de suite à des personnes de moralité. — S'adresser rue du Parc 91, au 1er étage, à droite. 7281-3

Chambre. A louer une chambre meublée et indépendante, exposée au soleil. — S'adresser rue de l'Hôtel-de-Ville 27. 7801-3

Logement. A louer pour le 25 Mai ou pour époque à convenir, un logement de 3 chambres, au n° 4 de la rue de la Charrière. Prix 444 fr. l'an, eau comprise. — S'adresser à M. Alphonse Benoit, rue de la Charrière 1. 6244-3

Appartement. A louer de suite ou pour St-Martin, à des personnes d'ordre, un appartement au rez-de-chaussée, composé de 3 pièces, avec corridor et dépendances. — S'adresser rue de la Promenade 7, au 2me étage. 6983-3*

Appartement. A louer pour le mois de juillet un bel appartement de 3 pièces, bien exposé au soleil. — S'adresser rue du Stand 14, au premier étage. 7113-2

Logement. A louer pour St-Martin un beau logement de trois pièces et alcôve, situé au soleil. — S'adr. rue du Parc 77, au rez-de-chaussée. 7156-11

Logement. A louer pour St-Martin 1896, un logement de 2 pièces, cuisine et dépendances. — S'adresser chez M. Cosandier, rue de la Charrière 5a. 7134-2

Chambre. A louer une jolie chambre meublée à un monsieur ou à une demoiselle de toute moralité et travaillant dehors. — S'adresser rue Léopold Robert 41, au 2me étage, à gauche. 6699-4

Logement. A louer de suite ou pour plus tard, un beau logement de trois pièces, avec part au jardin. S'adresser à M. Victor Paux, gérant, rue du Versoix 1. 6748-2

Chambre. A louer, près de la Gare, une petite chambre meublée, à un Monsieur solvable et de toute moralité. S'adresser rue du Parc 77, au 1er étage, à droite. 7176-2

Chambre. A louer, à une personne de moralité, une belle chambre meublée. Prix modéré. S'adresser rue de la Place d'Armes 14 a, au premier étage, à gauche. 6289-2

Chambre. A louer de suite une chambre meublée à des messieurs honnêtes et travaillant dehors. — S'adr. à Mme Jacot, rue de de la Ronde 6, au pignon. 7126-2

Chambre. A louer de suite à un monsieur une belle chambre non meublée. — S'adresser rue des Granges 14, au rez-de-chaussée. 7181 2

Chambre. A louer de suite une chambre meublée, à un ou deux messieurs travaillant dehors. — S'adresser rue du Progrès 93a, au rez-de-chaussée. 7149 2

Chambre. A louer une chambre meublée, située au 1er étage, à deux messieurs travaillant dehors. — S'adresser rue du Progrès 3, au 1er étage. 7148-2

Chambre. A louer pour le 20 Mai, une jolie chambre meublée bien exposée au soleil et à proximité des Collèges; conviendrait à un Monsieur ou une Demoiselle travaillant dehors et de toute moralité. 7175-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Chambre. A louer à un monsieur de chambre meublée, située dans le bâtiment de l'Hôtel Central. — S'adresser à Mme Tauxe-Wiederrecht, rue Léopold Robert 56. 7040-2

Pignon. A louer de suite un pignon d'une chambre, cuisine et dépendances. — S'adresser rue du Puits 21, au rez-de-chaussée. 6670-4*

Appartement. A louer de suite ou pour époque à convenir, un appartement de 3 ou 4 pièces. — S'adr. rue de la Demoiselle 126, à la Boulangerie. 6410-7*

Chambre. A louer de suite une chambre non meublée indépendante, bien exposée. 4175-23* S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Sous-sol. A louer pour fin Mai ou époque à convenir, un sous-sol de 2 pièces, cuisine et dépendances, au soleil, part au jardin. 26 fr. par mois, eau comprise. 6983-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Appartement. A louer de suite un bel appartement composé de 3 chambres, cuisine et dépendances, situé au centre des affaires. Il sera remis complètement à neuf, au gré du preneur. — S'adresser rue St-Pierre 8, au 1er étage. 6738-1

Chambre. A louer pour le 20 mai une belle et grande chambre indépendante, bien meublée, à un monsieur de toute moralité et travaillant dehors. — S'adr. rue de la Demoiselle 36, au 2me étage, à droite. 7029-1

Chambre. A louer de suite, une belle chambre meublée, au soleil et indépendante, à deux fenêtres, à des personnes de toute moralité. — S'adresser rue Neuve 6, au 2me étage. 6961-1

Chambre. A louer une chambre indépendante et non meublée, au soleil. — S'adresser rue du Progrès 4, au 2me étage. 6969-1

Chambre. A louer de suite une jolie chambre meublée, au soleil, à un monsieur ou à une demoiselle de toute moralité et travaillant dehors, chez des personnes tranquilles et dans une maison d'ordre. 7019-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

LOGEMENT de 24chambres et dépendances est demandé, si possible pour la fin du mois. S'adresser à Mme Jeannot, rue de la Demoiselle 133. 7300-3

Un jeune homme sérieux, cherche chambre et pension dans une famille tranquille. — S'adresser sous initiales L. P. 7299 au Bureau de l'IMPARTIAL. 7299-3

On demande à louer pour deux personnes tranquilles et pour le 20 courant un logement de une chambre et cuisine ou une chambre non meublée et indépendante. — Adresser les offres, sous initiales A. H. 7118, au bureau de l'IMPARTIAL. 7118-2

On demande à louer de suite, dans une maison d'ordre et au centre du village, un logement de 2 chambres, cuisine, corridor fermé et dépendances, au soleil et si possible au rez-de-chaussée ou au 1er étage. — S'adr. rue de la Promenade 9, au 2me étage, à droite. A la même adresse, à vendre un POTAGER n° 12, avec bouilliroie en cuivre, peu usagé. 6989-1

On demande à louer pour St-Georges 1897, au centre des affaires, un magasin avec petite devanture, pour un commerce d'Épicerie, Mercerie, Quincallerie, etc., ainsi qu'un logement de trois à quatre pièces. S'adresser sous chiffres C. F. 6029 au bureau de l'IMPARTIAL. 6029-1

Cave. On demande à louer une cave, si possible indépendante. — S'adresser chez M. Paul Peytrequin, rue Fritz Courvoisier 15, au rez-de-chaussée. 6962-1

On demande à acheter d'occasion, un vélo usagé pour un jeune homme de 13 ans. 7150-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

On demande à acheter des chaises usagées mais en bon état. — S'adr. à Mme veuve T.-A. Favret, rue du Parc 44. 7162-2

A vendre différents meubles usagés mais bien conservés, tels que tables à rallonges, à ouvrage, demi-lune, de nuit, chaises placet jonc, un fauteuil, une chaise-longue, une machine à coudre « Singer », pendule, lit complet, bureau-commode. — S'adresser rue Fritz-Courvoisier 21, au 1er étage. 7283-3

A vendre à des prix fabuleusement bas, des meubles neufs et usagés, tels que: Lits complets Louis XV, Renaissance, à fronton et autres, complets, neufs, dep. 125 à 300 fr., toutes marchandises de première qualité, matelas crin animal, depuis 60 à 120 fr., duvets et oreillers traversins, depuis 25 fr., canapés à coussins (tout crin animal), canapés Hirsch, lits de fer complets, depuis 45 fr., lits levants, tables à coulisseries, ovales, rondes, carrées, à ouvrages et de nuit, secrétaires et bureaux, commodes, lavabos à 5 tiroirs, garde-robe double (15 francs), fauteuils, chaises-longues, régulateurs, pendules neuchâtelaises, quelques matelas usagés très propres, plumes et duvets, crin animal. Une sonnette électrique, tapis linoléum pour chambre et corridor, cadre et glaces. — S'adresser à Mme Moch, Jaquet-Droz 13. A la même adresse, un menuisier et un tapissier sont demandés. 6986-4

A vendre faute d'emploi une voiture à 4 places et un tilbury, en très bon état. S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 6851-3

A vendre faute d'emploi, une machine à arrondir ayant très peu servi, des limes pour polisseuse d'aciers et un bon brossin-fixe pour sertisseur avec grande roue, renvoi et établi et qui sera cédé pour 25 fr. S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 7135-2

A vendre de suite pour cause de départ les outils pour régléuse, avec machine système Grosjean Redard. — S'adresser chez Mlle Coëtanne, rue du Soleil 1, au 3me étage. 7142-2

A vendre faute d'emploi un four à fondre, 6 roues en fonte, un banc à tirer le fil, une petite layette pour fournitures, un lustre à gaz à 4 becs, une balance Grabhorn, un établi à 5 places, avec peaux. — S'adresser rue de l'Envers, n° 24, au bureau. 7185-2

A vendre à bas prix, une bicyclette caoutchouc creux, à l'état de neuf. — S'adresser rue du Progrès 41, au rez-de-chaussée. 7179-2

A vendre à un prix raisonnable, une belle poussette calèche. S'adresser rue du Prémier-Mars 11, à la boulangerie. 7178-2

A vendre à bas prix, une commode neuve en noyer poli, ainsi que deux grands chevalets qui conviendraient soit à un ailleur ou à un marchand de légumes. — S'adresser rue des Fleurs 12, au rez de chaussée. 7173-2 A la même adresse, on se recommande pour réparations et polissage de meubles. Fabrication de meubles en tous genres.

A vendre deux zithers neuves, à un prix très avantageux. — S'adresser rue de la Demoiselle 41, au 3me étage, à gauche. 6821-2

Chésal. Magnifique chésal n'ayant aucun servitude. Sa position centrale permet de bâtir une construction de grand rapport. Pour renseignements, s'adresser sous chiffres C. D. 4237, au Bureau de l'IMPARTIAL. 4237-38*

A vendre une quantité de beaux gros tapis et un lièvre d'une année. Prix avantageux. 7220-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Occasion! A vendre un ameublement de salon en velours très bien conservé. 7203-6 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

A vendre un ancien char-poussette très solide; prix 25 fr. — S'adr. chez M. Alcindor Jacot, rue de Bel-Air 26. 7239-3

A vendre un pupitre double, solide (18 fr.), belle table à coulisseries, lits pliants (33 fr.), jolis berces et petits lits, canapés, tables ovales et rondes, une belle et grande table sculptée, ainsi qu'une foule d'autres meubles. — S'adresser à M. Jung, rue de la Charrière 19. 7238-3

A vendre un secrétaire en bon état, plus trois jeux grands et petits rideaux tricotés et 3 jeux petits rideaux crème avec entre-deux crochets. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 7237-3

A vendre une poussette à 4 roues, peu usagée. — S'adresser rue du Doubs 103, au 2me étage. 7229-3

A vendre une roue en fonte, un renvoi, un tour à tourner, ainsi que six vestes de cuisine usagées, mais en bon état; bonne occasion. 7244-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

A vendre un canapé, deux fauteuils et deux chaises, le tout bien conservé. — S'adresser rue du Parc 31, au 2me étage. 7243-3

Bicyclette. A vendre une bicyclette pneumatique en bon état. S'adr. au Café Senger, rue du Premier-Mars 12a. 7242-3

A vendre faute de place un buffet, des chaises, un lavabo, un potager et deux lits. — S'adresser à l'Épicerie, rue du Marché 1. 6944-4

A vendre un fourneau de repasseuse, neuf, avec quatre fers; occasion exceptionnelle. — S'adresser rue de la Demoiselle 91, au sous-sol. 7063-2

A vendre de suite une bonne BICYCLETTE avec accessoires, à bon compte. 7104-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

A vendre une table Louis XV, une table à ouvrage, une table de nuit et une glace, le tout bien conservé et à un prix avantageux. — S'adresser rue du Collège 10, au 2me étage, à gauche. 7064-2

A vendre une grande et belle seille à fromage, neuve, ainsi que les outils d'une polisseuse de boîtes avec lapidaire. — S'adresser rue du Progrès 85, au rez-de-chaussée. 7103-2

A vendre un magnifique potager n° 12, avec barre jaune et tous les accessoires. — S'adresser à M. Alphonse Gentil, rue de Bel-Air 6a. 7141-1

A vendre un beau gros chien, âgé de trois ans, race St-Bernard. S'adr. chez Mme Schneider, aux Convers. 6967-1

Une jeune fille a perdu Dimanche depuis Bel-Air à la rue de l'Ouest, une montre de dame argent avec sa chaîne en nickel. — La rapporter, contre récompense, au Bureau de l'IMPARTIAL. 7150-2

Perdu dimanche matin un petit CHAT angora jaune et blanc. — Le rapporter, contre récompense, au magasin d'épicerie rue du Puits 7. 7187-1

Un enfant a perdu samedi après midi, de la rue Fritz Courvoisier à la rue de la Paix, une bottine pour dame. — La rapporter, contre récompense, rue de la Paix 73, au sous-sol. 7186-1

Perdu Dimanche après midi, en allant à la Vuedes Alpes, une petite montre argent avec chaîne breloque en acier. Prière de la rapporter, contre récompense, au Bureau de l'IMPARTIAL. 7180-1

Trouvé Dimanche, une alliance. — La réclamer, contre désignation et frais d'insertion, rue du Pont 13b. 7259-3

Monsieur Pierre Robert et familles remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie pendant ces jours de deuil qu'ils viennent de traverser. 7288-1

Monsieur et Madame Edouard Surdez et leurs enfants, Monsieur et Madame Jules Imhoff et leur enfant, Monsieur et Madame Constant Baillif et leurs enfants, Messieurs Henri, Némorin et Alfred Georges, Mademoiselle Rosine Georges, ainsi que les familles Bertin, Pétremand, Georges, Monnin, Delachaux, Farine, Mourri, Froidevaux, Billat, Paumier, Prétot, Cattin et Delémont, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et cousin. Monsieur Eugène GEORGES

décédé Mardi, à 6 h. du matin, dans sa 74me année, après une longue et douloureuse maladie, muni des Saints-Sacrements de l'Eglise. L'enterrement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu Jeudi 14 courant, à 9 h. du matin. Domicile mortuaire, rue de la Demoiselle 113. Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 7240-1

Dieu est le père des orphelins et le défenseur des veuves. Ps. LXVIII, 6. Heureux ceux qui sont dans l'affliction, car ils seront consolés. Matthieu IV, 5.

Madame veuve Jacob Stauffer-Hirschy et ses enfants, Alfred, Adèle, Eugène, Bertha et Aline, Monsieur et Madame Jacob Stauffer père et leurs enfants, Madame veuve Itten et ses enfants, à Spiez, Monsieur et Madame Christian Augsburger-Stauffer et leurs enfants, Monsieur et Madame Jean Stauffer et leurs enfants, Monsieur Gottfried Stauffer, Monsieur et Madame Charles Bögli-Stauffer et leurs enfants, Monsieur et Madame Louis Jeannot-Stauffer et leurs enfants, Monsieur Christian Stauffer et sa fiancée, Mademoiselle Rose Grobety, Monsieur et Madame Louis Oppliger-Stauffer et leurs enfants, Monsieur et Madame Samuel Hirschy-Stucky et leurs enfants, Monsieur et Madame Eugène Stucky-Perret et leurs enfants, Monsieur et Madame Alfred Hirschy-Maillot et leurs enfants, ainsi que les familles Stauffer, Hirschy, Brunner, Zaugg, Geiser et Girard, font part à leurs parents, amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher et bien-aimé époux, père, fils, petit-fils, oncle, neveu, cousin et parent Monsieur Jacob STAUFFER

que Dieu a enlevé à leur affection Lundi, à 4 heures du soir, à l'âge de 39 ans, 10 mois, après une courte mais douloureuse maladie. Dazenet, le 12 Mai 1896. L'enterrement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu Jeudi 14 courant, à 1 h. après-midi. Domicile mortuaire: Dazenet, Planchettes. Départ à midi. Les Dames suivront. Le présent avis tient lieu de lettres de faire part. 7241-1

Pour obtenir promptement des Lettres de faire-part deuil, de fiançailles et de mariage, s'adresser PLACE DU MARCHÉ 1, à l'Imprimerie A. COURVOISIER qui se charge également d'exécuter avec célérité tous les travaux concernant le commerce et l'industrie. Travaux en couleurs. Cartes d'adresse et de visite.

BRASSERIE de la METROPOLE
CE SOIR et jours suivants
 dès 8 heures,
Grand Concert

donné par
 Mlle NANA, chanteuse et danseuse internationale.
 Mlle MAGDA, chanteuse diction.
 M. ALBERT, comique genres Polin et Ouvrard.
 M. GUSTHO, romances, tyroliennes.

— **ENTRÉE LIBRE** — 7236-1
Ecole d'Art
 Classe de Gravure

Les jeunes gens âgés de 14 ans, désirant apprendre le métier de graveur, peuvent se faire inscrire dès maintenant auprès de M. WILLIAM AUBERT, au Collège Industriel (salle 41). Il donnera tous les renseignements nécessaires. Les examens d'entrée seront fixés ultérieurement. L'apprentissage commencera vers le 15 Août.
 Le Président de la Commission d'Ecole :
 7272-3 **Paul Munzinger.**

Le Docteur Pfyffer
vaccinera
 les **Jeu di 21 et 28 Mai**, de 1 à 3 heures. Inscriptions pour le 21 Mai, jusqu'au 18, pour le 28 Mai, jusqu'au 25 courant.
1, Rue du Parc 1.
 7273-4

COMMERCE DE BIÈRE
J. Ledermann - Schnyder
 61, rue de la Serre 61
BIÈRE
 blonde et brune du SALMENBRÄU, à Rheinfelden, appréciée dans toute la Suisse pour sa qualité supérieure.
 Excellente Bière de la Brasserie de l'Aigle, à St-Imier.
 On livre à domicile. 6316-45

Caoutchouc
 Tuyaux pour arrosage
 Première qualité anglaise
 Garantis pour la pression
 GROS ET DÉTAIL 7271-6

J. Lonstroff,
 Place de l'Hôtel-de-Ville 7, Chaux-de-Fonds.
 Le Comptoir d'Horlogerie
FRITZ BOULET
 est actuellement
 67, RUE DU PARC, 67
 TÉLÉPHONE
 Fournisseurs et ouvriers pour toutes les parties de la montre, sont demandés. 6900-4

Couturière
M^{me} J. Nardin-Chatelain
 RUE DE BEL-AIR 28 b
ROBES & CONFECTIONS
 Travail soigné. — Prix modérés.
 7056-9 Se recommande.

Beurre frais
 On débite à partir de ce jour à l'ÉPICERIE PARISIENNE, rue de la Demoiselle 118, du BEURRE de la Fruitière du Creux. Arrivage tous les jours.
 La même marchandise sera vendue les jours de marché sur les Places. 6952-1

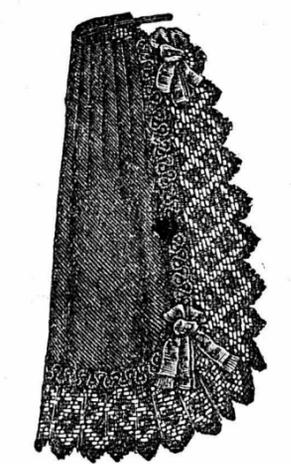
MODES
 Chapeaux garnis pour dames et fillettes.
 Grand choix de Formes en paille.
 Rubans, Fleurs, Dentelles, Velours, Voilettes, Plumes, etc., etc. 8599-37
 Toujours un très grand choix, Marchandises de bonne qualité. Prix avantageux.
 Liquidation à grand rabais de tous les chapeaux pour hommes et garçons.
Grand Bazar du Panier Fleuri

Bains salins de SCHWEIZERHALL
 Poste, Télégraphe Au bord du Rhin, près Bâle TÉLÉPHONE
 Bains salins renommés et les seuls, recevant directement les sources salées de la saline, qui se trouve à proximité. Très beaux jardins au bord du Rhin. Position tranquille, grandes forêts de hêtres tout près. Cures de lait. Prix de pensions modérés. Prospectus. (H 1935 c) 7251-3 BRUEDERLIN.

Grand Café-Brasserie-Restaurant
 du **SQUARE**
 en face de la Gare, la Chaux-de-Fonds.
 Venant de reprendre la suite du Café-Brasserie du Square, depuis le 23 avril dernier, je me recommande à mes amis et connaissances, ainsi qu'au public en général. — Excellente Bière de la Brasserie Muller frères.
 — Consommations de premier choix. — Restauration à toute heure.
 7265-3 H-1508-c
NUMA SANDOZ,
 ancien Tenancier de la « Brasserie de la Promenade » à Neuchâtel.

Café-Brasserie de la CROIX-D'OR
 15 — RUE DE LA BALANCE — 15.
 Tous les DIMANCHES soir,
Tripes renommées à la MODE NEUCHATELOISE
 Tous les Lundis, Gâteau au fromage.
 Excellente **Fondue** à toute heure
RESTAURATION. — Bonnes Consommations.
 Se recommande, J.-R. KÖHLI,
 6849-1 ancien tenancier du Café des Amis.

J. GAEHLER
 Articles pour Enfants
 Capotes
 Capelines
 Chapeaux
 ROBES de CACHEMIRE
 ROBES de MOUSSELINE
 ROBES de ZÉPHIRS
 ROBES brodées pour Dames et Enfants.
 Cols 6959-3*
 Dentelles
 Broderies
 Rubans
 Voilettes
 Mouchoirs
 Gants
 Bas, Chaussettes
 Tabliers
 Jupons
 Rideaux
 Chemises pour Touristes
 Sous-Vêtements

10 PLACE NEUVE, 10

Jeu di 14 Mai, RÉOUVERTURE du
Café - Restaurant - Brasserie
ALPENROESLI, rue des Granges,
 confortablement installé et tenu par J^r Muhlethaler
Bière renommée de la Brasserie ULRICH FRÈRES
 Dîners à toute heure.
 PENSION, RATIONS, CANTINE
 Salle à manger au premier étage.
 7235-4 Se recommande, LE TENANCIER.

La COLLE liquide **Le Page** sert à cimenter et à recoller le verre, la porcelaine, les meubles, etc. Très résistante. — Se vend 60 centimes le flacon, avec le pinceau.
 A LA PAPETERIE A. COURVOISIER, Place du Marché.

Eglise catholique chrétienne de la Chaux-de-Fonds.
 — Mercredi 13 Mai 1896 —
 dès 8 1/2 h. du soir, H 1505-c
Assemblée générale préparatoire des paroissiens à L'HOTEL-DE-VILLE
 ORDRE DU JOUR 7201-1
 Election du Comité administratif de la Paroisse et des membres du Synode.

Fête cantonale neuchâtoise
 de la **CROIX-BLEUE**
 le Lundi 25 Mai, à ST-AUBIN
 Les membres, adhérents et amis de la Section de La Chaux-de-Fonds, qui ont l'intention de participer à cette fête, sont priés de se faire inscrire jusqu'au Jeu di soir, 14 Mai, chez M. Eugène Kirchofer, au local, rue du Progrès 48. 7194-1

Le D^r PERROCHET
vaccinera
 à partir du 15 mai, de 1 à 3 heures. Inscriptions dès aujourd'hui. 7088-2
16, Rue Léopold Robert 16.

COMESTIBLES
 Rue Léopold Robert.
 Maison du Grand Hôtel Central.
 TÉLÉPHONE 17327-62
TRUITE
 extra, du Doubs et de la Suze.
 BROCHETS PALÈS
 SAUMON du Rhin
 SOLES extra bon marché
 PERCHES LIMANDES
 Le tout très frais.
 Se recommande, Jules Rossel fils.

L'Usine d'horlogerie de Morteau
 nouvellement réorganisée, cherche
 1 chef-mécanicien.
 3 bons mécaniciens pour ébauches et boîtes,
 20 remonteurs ou termineurs p^r genre bon courant. H-1435-c
 43 tourneurs à la machine pour boîtes.
 S'adresser au directeur technique L. MONNIER. 6846-1

Changeement de domicile
 M. FRANÇOIS BERGIER, peintre sur fonds-guichets or et argent, avise MM. les fabricants d'horlogerie et patrons graveurs que son atelier est transféré Place du Temple n° 45, GENEVE.
 Spécialité de genres extra soignés. Bienfaisance défiant toute concurrence.
 PRIX TRÈS MODÉRÉS 6173-1

HOTEL-PENSION
 de Chanélaz H-4179-1
Chanélaz
 Ouvert tous les jours
 Repas à prix fixe et à la carte
EXCELLENTE TRUITES
 Grande Salle. — Terrasse. — Jardin.
 - BAINS CHAUDS -
 Prend des pensionnaires
 Se recommande p^r repas de noces, etc.
 6093-8 G. BEYEL, propriétaire.

Consommations de premier choix
 20 c. (18 mètres de long).
 Chaque coup de 2 quilles

Jeu de Boules neuf
 Restaurant des Armes-Réunies

J. GAEHLER
Corsets
 10 PLACE NEUVE 10

Achat au comptant
 de **Montres genres anglais**

Le représentant de la maison H. WILHAMSON Limited, de Londres, sera à l'Hôtel Central, à partir de Mercredi 13 courant. 6898-1
J. LEDERMANN-SCHNYDER
 61, Rue de la Serre 61.
BOISSONS ANGLAISES
 de Tempérance
LIMONADES: Citrons, Framboises, Ananas, Abricots, Fraises, Grenadine, Cerises, Oranges, Pêches, Vanille. 6840-18
 Livraison à domicile.

Enchères publiques
 Vendredi 15 Mai 1896, dès 1 heure de l'après-midi, il sera vendu à la Halle aux Enchères, Place Jaquet Droz, en ce lieu : (H-1512-c)
 Un char à échelles, un char à pont, un laminoir, 25 paires bottines diverses, une bonbonne crème de menthe, 100 bouteilles Yvorne, 150 bouteilles Mâcon, 50 chopines Mâcon 5 bouteilles Neuchâtel rouge, 10 bouteilles Fleury 18 bouteilles Californie, une planche à bouteilles, un escabeau, une enseigne, un corps de 4 tiroirs, lits complets, secrétaires, canapés, chiffonniers, tables, glaces, pendules neuchâtoises, régulateurs, tableaux.
 Les enchères auront lieu au comptant, conformément à la Loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite.
 La Chaux-de-Fonds, le 13 Mai 1896.
 7284-1 Office des Poursuites.

Mingère. Une dame se recommande à toute personne solvable pour tous genres de couture, soit pour la lingerie, les raccommodages, ainsi que pour les ouvrages de broderie et crochetage. — S'adresser chez Mme A. BOICHAT, Hôtel de la Gare, 4^e étage, à droite. 7275-

Magasin de MEUBLES
E. COSANDIER
 40, Rue Fritz Courvoisier 40.

À vendre d'occasion plusieurs Chambres à coucher complètement neuves, genre moderne et de fabrication irréprochable, quelques Salles à manger et Salons, ainsi que quantité d'autres Meubles de tous genres. 6070-5
 Spécialité de Chaises et Tables pour hôtels, cafés et brasseries.
 Antiquités, Glaces, Tableaux.
 Vente — Achat — Echange et Location.
 TÉLÉPHONE
 Se recommande, E. Cosandier.

Bibliothèque circulante C. Luthy
 Place Neuve 2 (vis-à-vis des Six-Pompes).
 Livres français et allemands.
 On envoie au dehors. Tarif postal spécial. Emballage pratique.
 Envoi franco du Catalogue en communication. 563-8

Mme MOSER-MARTI, à Herzogenbuchsee, recevrait quelques **Jeunes filles** qui désireraient apprendre l'Allemand. Prix modérés. Références chez M. Hermann, rue des Terreaux 1, et plusieurs anciennes pensionnaires. 6700-2

Beurre. On cherche quelques magasins pour leur fournir régulièrement, pendant l'été, du beurre première qualité. 6953-1
 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Commerce à remettre
 A remettre pour cause de départ, joli petit commerce situé rue Léopold-Robert; conviendrait pour dame voulant s'occuper. Reprise, 1200 fr. — Adresser les offres sous L. L. 7058, au Bureau de l'IMPARTIAL. 7058-3

FOIN. A vendre du beau foin, première qualité. 7120-2
 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

C'EST AU **Bazar Neuchâtois**
 que vous trouverez le plus grand assortiment d'articles pour la Saison d'Été. 2293-237
 Gants fil d'Ecosse, depuis fr. 0.30
 Bas noirs p^r enfants » » 0.45
 Tabliers » » » 0.75
 Caleçons » » » 0.60
 Brassières » » » 0.50
 Cache-corsets » » » 0.40
 Blouses p^r dames » » 2.45
 Corsets » » » 1.95
 Coton noir, diamant, l'éch. » 0.35
 Dentelles blanches et écruées pour robes, à 10, 15 et 25 cent. le mètre. B
 Choix immense